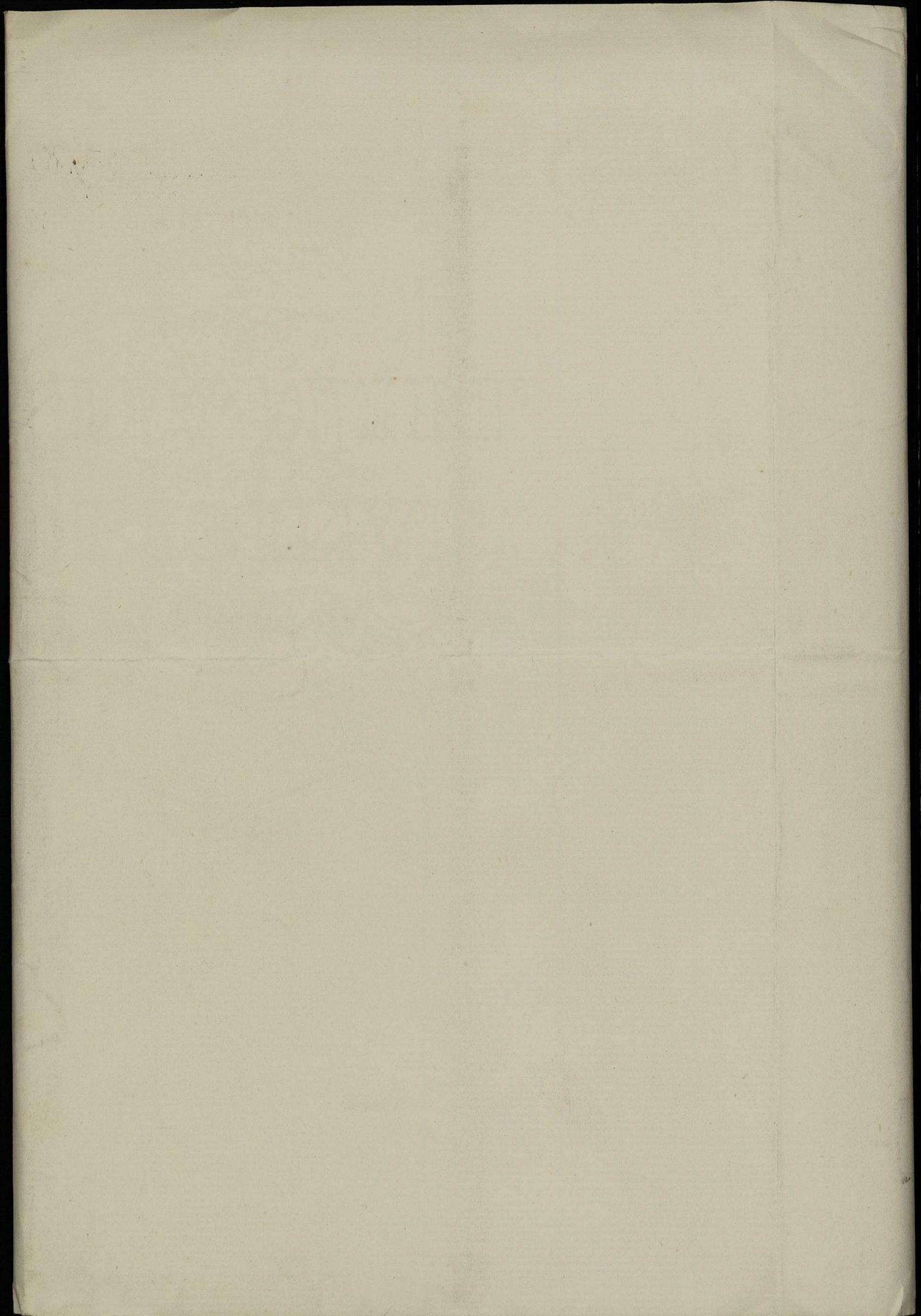


Goblot - Essai sur la  
Classification des sciences -  
1897-8

Madame Leon Simon meie,  
et Messieurs le Docteur Leon Simon  
ont l'honneur de vous faire part du mariage  
de Monsieur le Docteur Vincent Leon  
Simon, leur petit-fils et fils avec Mademoiselle  
Janie Lachetier.

Paris, le 25 Avril 1887.

3<sup>e</sup> Place de la Cour des Dames.



Goblot, Essai sur la Classification  
Des Sciences - Thèse française -

Lue en manuscrit, aout 1897.  
Soutenance, 20 mai 1898.

- Ce fascicule a été prêté à  
Maldidier par son article de la  
Revue philos. 1<sup>er</sup> mars 1899; il  
en a tiré qq. vues critiques  
et appréciations, p. 218, 319-320 -

Monsieur Louis Foubin, Inspecteur  
de l'Académie de Paris, Officier de la Légion  
d'Honneur et Madame Louis Foubin  
ont l'honneur de vous faire part du mariage  
de Monsieur André Foubin, Secrétaire de  
l'École d'Athènes, délégué à Constantinople  
leur fils, avec Mademoiselle Eva  
Reclus;

Et vous prient d'assister à la bénédiction nuptiale  
qui leur sera donnée dans le Temple du St. Esprit  
5, rue Roquépine, le Samedi, 15 Février 1896, à  
Deux heures précises.

110, Boul<sup>d</sup> St. Germain.

Ce titre est celui d'une thèse pour le doctorat ès lettres qui vient d'être soutenue en Sorbonne, avec le plus éclatant succès (mention très honorable) par M. Edmond Goblot, ancien élève de l'École normale supérieure, professeur de philosophie au lycée de Toulouse.

Depuis quelques années, les candidats au doctorat mettent à une rude épreuve les derniers défenseurs du vieux préjugé d'après lequel la philosophie française aurait pour caractéristique d'être superficielle, banale et purement littéraire (la profondeur et l'originalité de la pensée, l'étendue des connaissances et la puissance de la dialectique étant, bien entendu, l'appanage de la philosophie allemande). Si la thèse de M. Couturat sur *l'Infini mathématique*, par exemple, ou celle de M. Pierre Janet sur *l'Automatisme psychologique* n'avaient pas convaincu de leur erreur les tenants attardés de cet antique jugement téméraire, il faudrait les engager à lire cette *Classification des sciences* de M. Edmond Goblot. (Librairie Alcan.)

L'ouvrage a sans doute cette infériorité d'être merveilleusement clair, d'être rédigé dans une langue accessible et même agréable. L'auteur, à la soutenance, a aggravé son cas par la révélation d'un véritable talent de parole qui ne manquait pas de le rendre suspect de littérature à Heidelberg ou à Greifswald. Toutefois, et malgré tout, je doute qu'on trouve dans le monde entier, y compris les universités d'outre-Rhin, beaucoup de philosophes possédant un pareil savoir encyclopédique. Depuis le calcul infinitésimal jusqu'au contrepoint, rien n'est étranger à M. Goblot. Et, se proposant de classer les sciences, il a entrepris d'abord de les connaître toutes. Pour se lancer dans une telle aventure, il faut vraiment être cuirassé de l'*æsc triplex* dont parle Horace. Pour en sortir victorieux, il faut avoir une organisation cérébrale comme on n'en rencontre guère... MM. Boutroux, Egger, Espinas, Brochard, Henry Michel ont combattu, à la soutenance, et non sans force, certaines théories un peu hasardées de M. Goblot; aucun d'eux, bien qu'il aille fort loin dans la discussion des bases et des résultats des principales sciences, ne l'a pris en flagrant délit d'inexactitude scientifique.

La classification de M. Goblot ressemble assez à celle d'Auguste Comte. Le nouveau docteur adopte le principe de la hiérarchie des sciences, avec le même point de départ et le même point d'arrivée que le maître de la philosophie positive. Celui-ci découvrait six sciences fondamentales : mathématique, astronomie, physique, chimie, biologie, sociologie. M. Goblot en aperçoit sept : arithmétique (et algèbre), géométrie, mécanique, cosmologie, biologie, psychologie, sociologie. D'ailleurs, Comte distinguait trois branches de la mathématique, les mêmes (arithmétiques, géométrie, mécanique) que M. Goblot érige en sciences autocéphales. Et s'il admet la psychologie, il se hâte d'ajouter que la différenciation entre biologie, psychologie et sociologie n'est peut-être que provisoire.

Peut-être, car ces sciences sont trop peu avancées pour qu'on puisse se prononcer sur elles avec sécurité. La classification des sciences, dit M. Goblot, consiste à dégager les concepts sur lesquels elles reposent tout entières et à reconnaître autant de sciences autonomes que de concepts irréductibles (quantité pure pour l'arithmétique et l'algèbre, étendue pour la géométrie, etc...). Mais ce concept essentiel n'est connu que lorsque la science est non pas achevée certes (aucune ne l'est, ni ne le sera jamais), mais constituée. Ne sont constituées aujourd'hui que l'arithmétique-algèbre, la géométrie et la mécanique; la cosmologie (physique et chimie) paraît assez près de l'être, mais la biologie, la psychologie et la sociologie en sont encore très loin.

Tout ce que M. Goblot se permet d'augurer à leur sujet, c'est qu'elles se constitueront sur le même plan, suivant le même processus que leurs aînées : toutes les sciences, d'après lui, inductives pendant la période de tâtonnements, deviennent déductives dans leur âge adulte. Théorie « engageante et hardie », qu'il m'est impossible d'exposer, encore moins de discuter. Elle est la pensée maîtresse de cette thèse qui contient dans le détail tant d'idées audacieuses et piquantes, celle par exemple qui consiste à donner la logique pour une science sociale et qui a fait jeter les hauts cris, non sans apparence de raison, à M. Brochard. Mais je ne puis que signaler cette œuvre remarquable aux amis de la science et de la philosophie. — Paul Souday.

toutes  
 sitions  
 cent.  
 mètre **1 65**  
 nuances : marine et  
 blanc » **95<sup>c</sup>**  
 laine,  
 mauve **1 25**  
 pour  
 à **1 45**  
 teint  
 50 c.  
 mètre » **45<sup>c</sup>**  
 cor-  
 mètre » **30<sup>c</sup>**  
 bleu,  
 130. **1 45**  
 linon  
 ciel  
 es à  
 nés.. **1 95**  
 2 9<sup>c</sup>  
 ans et coloris variés,  
 galon  
 es à » **65<sup>c</sup>**  
 coste,  
 blancs.  
 fr.. **3 95**  
 noir,  
 ion. » **95<sup>c</sup>**  
 nuances  
 des à **3 90**  
 armure  
 s..... » **25<sup>c</sup>**  
**ES** ougants **35**  
 de fil.

**"LE RAVISSANT" CORSAGE** en très beau taffetas  
 empicement froncé orné entre-deux dentelle crème  
 et volant en pareil, grand choix de nuances. **1 11**  
 Valeur 25 fr. Saldé à  
**CANOTIER** en beau paillason, la passe garnie  
 de coques en mousseline gautrée,  
 aigrette de dentelle sur le côté. Saldé à **1 4**  
**Un CHEMISES** pour hommes, zéphir écossais,  
 Lot. plastron gros plis, sans col ni  
 poignets. Valeur 5 fr. **2 5**  
 En shirting fort, plis variés. **2 2**  
**BOTTES** cyclistes, hautes tiges, en veau russe jau  
 noir, doubles semelles cousues, garan-  
 ties tout cuir, pour dames. Du 34 au 41. **6 9**  
**SOULIERS** Richelieu, yachette jaune, semelles  
 cousues, p<sup>r</sup> hommes. Sans précédent **7 fr.**  
**CANOTIER** en paillason chiné tabac et blanc,  
 ou bleu et blanc, pour hommes... **1 4**  
**COMPLET** pour hommes et jeunes gens, en drap diagonal  
 laine, beige, gris clair, marron ou  
 gris bleu, doublé satin de Chine laine. Occasion.  
 Veston **13 fr.**; Gilet **4 fr.**; Pantalon **3 fr.**  
**PANTALON** en drap nouveauté ou damier pure  
 laine, p<sup>r</sup> hommes et jeunes gens. **6 5**  
**COSTUME** marin en coutil rayé blanc et bleu ou rouge et  
 col rayé, revers et plastron unis.  
 De 9 à 11 ans **3.40**; de 4 à 8 ans. **2 9**  
**VESTON** pour hommes, en pacha gros grain beige,  
 noir ou gris, non doublé. **6 5**  
**REMONTOIR** acier oxydé, noir et doré, **5 50**  
 garanti 2 ans, pour hommes.  
 En métal nickelé. A la Samaritaine. **4 fr.**  
**RÉVEIL** métal nickelé, à cylindre, marchant  
 en tous sens, garanti 3 ans. **2 90**

**LEIPZIG**

se de la foire  
de l'après-midi,

leipzig,

thèque sur im-  
stence (Suisse)  
r. de Berlin.

verniss. Condit.  
s amples rens.  
ambetta, Paris.

**LEIN**  
dépuratif idéal,  
te, dyspepsie, goutte,  
écomp. Paris, Londres,  
rauc-Bourgeois, Paris.

400,000f. dem. en commandite p<sup>r</sup> ext. mar  
d. chaussons (Midi), pleine prosp. Apport  
Bon. réf. Gros bénéf. assurés. Labat, 33b<sup>e</sup> T<sup>e</sup>

**BAGNOLES de l'ORNE** G HOTEL Près  
en face de tout 1<sup>er</sup> ord. 200  
la Gare. Ascenseur. Electric

Étalon : 5 fr. France

**PURETÉ DU TEINT**  
Étendu d'eau le  
**LAIT ANTÉPHELIQUE**  
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe  
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosité  
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la pe  
du visage claire et unie. — A l'état pur,  
il enlève, on le sait, Masque et  
Taches de rousseur.  
Il date de 1849

GAZDES, Paris

**EDEN-FIL**  
30, F<sup>e</sup> Poissonnière, Pa  
Petit Volume - Grand I  
Seul toujours Neuf. Jamais conta  
PORTATIF, BON MARCHÉ, ENTRETIEN

BREVÉ  
DE  
1896

	Précé- dente clôture	Dern. cours	OBLIGATIONS	Précé- dente clôture	Dern. cours
fév.	565 50	564	Brésiliens 4 1/2 1887 r. à 500. janv.	355	350
anv.	430	430	Brésiliens 4 1/2 1895 r. à 500. avril	340	335
anv.	419	421	Andalous..... mai.	150	149
id.	111	112	Autrichiens 1 <sup>er</sup> hyp..... mars	473 50	472
avr.	578	577	— 2 <sup>e</sup> ..... id.	463 50	462 50
id.	576	576	— 4 <sup>e</sup> ..... id.	453	455
mars.	404	403	— série A..... id.	468	467 50
id.	101	100 75	Cacérés-Madrid..... oct.	50	49
mai	392	392	Lombardes..... janv.	388	388 50
25 p.	101 60	101 50	— nouvelles..... avril.	384	384 2
mai.	410	406	Nord-Espagne 1 <sup>er</sup> hyp..... avril.	187 50	189 2
mai.	398 75	398 25	— 2 <sup>e</sup> ..... id.	167 50	168
mai.	101	100 75	— 3 <sup>e</sup> ..... janv.	174	170
janv.	408 50	408	— 4 <sup>e</sup> ..... id.	167 50	165 50
nov.	126 50	126	— 5 <sup>e</sup> ..... id.	189	179
avril	129	129	Pampelune, Spéciales 3 0/0. janv.	178 75	175
janv.	506	506	Barcelone, Priorité 3 0/0..... id.	182	182
juill.	103 75	103 50	Asturie, Galice, Léon 1 <sup>er</sup> hyp avril.	171	170
mai	419	419 75	Cordoue-Séville..... janv.	265	265
avrill.	407 50	407	Portugais 3 0/0 1 <sup>er</sup> rang. janv. 98	234	236
mai.	501	504	— 3 0/0 2 <sup>e</sup> rang..... id.	42	42
janv.	473 50	473	Saragosse..... janv.	245	243
20 avr	501	501 50	— 2 <sup>e</sup> hypothèque..... id.	237	234
t. p.	105	105	— 3 <sup>e</sup> ..... id.	231	230
mai.	494	494	Transcaucasien 3 0/0..... déc.	96 25	96
mars	501	500 75	Annuités Châlons 500 fr..... fév.	664	665
anv.	504	504	— Lerouville 500 fr..... mars	628 50	628
avr.	400 50	402	Nord (Soc. civ.)..... janv.	477	475
mai.	620	620	Foncier colonial 5 0/0..... janv.	258 50	260
ars.	465 50	465	Foncière lyonnaise..... mai.	457	457
mai.	149	148	Beyrouth-Damas..... janv.	284	282
mai.	173	172	Saloniq.-Constantin <sup>1</sup> obl 3 0/0 avr.	282	280
fév.	475	476	Smyrne-Cassaba 4 0/0 1894..... fév.	432	440
ars.	479 50	479	— 4 0/0 1895..... fév.	366	366
anv.	481	482	Compagn <sup>e</sup> G <sup>1</sup> des eaux 3 0/0. avril.	475	475
anv.	473	470	— 5 0/0..... mai.	506	506
avrill.	457	456	Gaz parisien..... janv.	514	513
avrill.	485	485	Fives-Lille..... avril.	511 75	514
avrill.	475 50	473 50	Atel. et Chant. de la Loire 4 0/0..... mai.	508	508
anv.	482	482	Messageries maritimes 3 1/2. avril	505	505
id.	485	485	Omnibus 4 0/0..... janv.	521 50	521 50

22 mai 1898.

222

Rapport au doyen sur  
thèse et soutenance  
de Goblot.

- abrégé  
la copie envoyée  
au doyen

La thèse Sr. de M. G.,  
Essai sur la class. des sci., avait été  
confiée manuscrite à mon examen.  
Vs lui avez accordé votre visa sur  
ma propos., sous la réserve et cert.  
n. d'améliors q. je conseillais à  
l'auteur et q'ila introduites d'un  
ouvr. avant l'impress.

Ce vol. esid. a pr ob. de soumet.  
à l'examen crit. la hiérarchie des  
sci. telle q' A. Comte, d'la. justt  
célèbre, m. déjà anc., l'avait conçue.

M. G. possédait des conaiss. ass.  
variées et ass. solides pr prr entre-  
prendre tel vol. Il s'est montré  
compétent en mat., compétent et  
origl en sociol., compétent et ingénieux  
sur les sci. intrmd.

D<sup>e</sup> la 1<sup>re</sup> p., Des. tout cartésien,  
il soutient q. la mèl. des sci. est une,  
toute sci., mè. la sci. mat., ccant  
par l'exp. et l'ind., toute sci. devenant  
ensuite ou pouvant devenir déductive,  
1 fois ces prin. propres découverts et  
formulés.

D<sup>e</sup> la 2<sup>de</sup> p., il s'atache à découvrir  
ces prin. propres des diffes sci., prin.  
qi s'ajout. Es / aux autres pr  
constituer l'ob. de sci. de + en +  
complexes. Rapporteur exact et ~~rig~~  
rigoureux des sci. auj. constituées,  
il devient hardi j. au paradoxe  
qd il arrive aux spécul. enc. indéciées  
groupées par lui sous le titre de  
Bio-psycho-sociologie; il fit rentrer

D ce cadre ts les probl. qq., soutenant  
q'ils sont ts susceptib. d'è. posés en te.  
de sci. pos.; d la sociol. spect il ~~com~~  
comprend la log., l'est. et la mo.;  
b. loin de suppr. la psie com. A.C.  
il voit d'eff. de sentir ou d'av. consc.  
qch. d'irrécl. et il subord. à la psie

1 gl

223 non est la sociol., ms enc. la biol.,  
l'acte fait de la vie ne pouvant  
s'expliq. q. par de la consc.  
éteinte par l'hab.

Enfin, au cours du drpt des 2  
parties de la thèse, 1 très gd n. de  
vues partic. attir. l'att., les 1  
parceq'el. mérit. d'~~être~~ e. examinées  
et discutées, les autres parceq'el. sont  
à la fois nouvelles et incontestables.

Tout l'ouvr. porte la marque  
des curieux et chercheurs, d'  
sincé abs., d'parf. droiture intlle,  
soucieux des précisions, indpt  
de ~~il~~ préjugé d'école anc. ou nv.  
Malgré les réserves q'il convient  
de fr. sur cert. conclus. de l'autr.,  
j'ose dire q'il a su avancer sur + d'  
pt les quest. comprises d son su.

A la soutenance, M. G.  
a d'ab. exposé en fort bons te., avec  
élégance et clarté, les principales i.  
de sa thèse. Discusé ensuite par  
M. M. Egger, Boute, Espinas,  
Brochard,

il s'est défendu avec aut. de  
prés. d'es. q. de convenance,  
maintenant ses opin. sans  
dogmatism. outré, montrant q'il  
possède des les gal. d'excellent  
profr. et manifestant sous  
nr. jour les gal. d'es. q. j'ai  
signalées d son livre.

Aussi t<sup>s</sup> les membres du jury  
se sont ils empressés d'adhérer à  
la propos. q. v. avez fle de le proclamer  
d. avec la mention très honorable.

224

Prière de renvoyer  
ce rapport au Secrétaire  
de la Faculté  
Hf.

Monsieur le Doyen,

J'ai l'honneur de vous adresser la thèse  
manuscrite de M. Goblot (professeur de  
philosophie au lycée d'Angers), intitulée  
Essai sur la classification des sciences,  
que vous avez confiée à mon examen.

Cette thèse est un travail considérable,  
où l'auteur fait preuve de connaissances  
extrêmement variées, mathématiques, physico-  
chimiques, biologiques, médicales, sociologiques,  
etc., et d'un esprit philosophique peu vulgaire.  
Son savoir ~~scientifique~~ scientifique m'a paru  
toujours solide (sauf sur un point : la  
géométrie à plus de trois dimensions).  
Les vues philosophiques pourront être discutées  
(notamment sur la place de la morale  
et de la logique dans les sciences, sur la nature

Des sciences abstraites dites exactes, sur la  
généralisation déductive), mais toujours  
elles portent la marque d'un esprit curieux  
et chercheur, d'une parfaite sincérité, qui ne  
consent pas à se payer de mots, et qui, sans  
jamais viser de parti-pris les paradoxes, se  
refuse à adopter les opinions courantes par  
cela seul qu'elles ont cours. Il a tenté une  
systématisation de l'ensemble des sciences  
analogue à celle d'Auguste Comte, mais qui  
tient compte et des nouveaux progrès de la  
science et des progrès de la critique philosophique;  
je n'oserais dire qu'il a réussi pleinement, et lui-  
même se défend de le prétendre, comme le  
prouvent la modestie de son titre et la  
prudence de ses conclusions. Mais je ne crains  
pas de dire qu'il a fait avancer sur plus d'un  
point les questions comprises dans son sujet.

Cette thèse est écrite dans une langue  
simple et saine, souvent élégante, précise  
sans effort. La clarté des développements et de

l'ensemble est parfois insuffisante pourtant par suite de deux défauts que je dois signaler dans la rédaction et que l'auteur devra s'efforcer de corriger le plus possible avant de livrer sa thèse à l'impression:

1° les transitions sont souvent négligées ou absentes entre les divers paragraphes ou chapitres, — et des notes au bas des pages contiennent des réflexions qui devraient être fondues dans le texte;

2° les vues d'ensemble sont trop dispersées, inégalement réparties dans les chapitres, imparfaitement rassemblées dans la Conclusion.

Etant de longue date en relations personnelles avec M. Goblot, je lui dirai avec plus de détail les retouches dont son manuscrit semble susceptible avant ou pendant l'impression.

Malgré ces réserves, j'estime que le travail de M. Goblot est très digne de la faculté à laquelle il a été présenté, et je vous propose, M. le doyen, de lui accorder votre visa.

Veuillez agréer, monsieur le doyen,  
l'expression de mes sentiments très respectueux.

S. Egger

Versailles (14, rue des Réservoirs), 12 août 1897

Lettre à Goblot, 13-14 août 97. <sup>226</sup>

Je lui demande / révision portant sur les pts suivants :

- 1° Mieux grouper les vues d'ensb. qui constitu. le système = la tèse m<sup>e</sup>. D' l'Introd., la Concl., les débuts et fins de chap.
- 2° Soigner - réviser les transitions ; ajouter des mots ou gr. de conjonction ; pr q. les drpts soi. aussi clairs q. les gr. prises induct.
- 3° Fondre d' le texte les notes de th.
- 4° Mettre les références (abr. de +) en notes, et celles des chap. mat. ainsi : X (lu) d'après Y (lu par X).
- 5° Me dire quel mat<sup>n</sup> l'a aidé et garanti d' les chap. mat. - D'ailleurs r. ne m'a choqué, s' ce q. vs dites sur l'esp. à  $3 + n$  dim. qui contredit Milhaud et mon bon ss : la courbure de la profde, cela n'a pas de sens
- 6° Réformes du l. tradit<sup>l</sup> d' les 1<sup>er</sup> chap., très judicieuses. Crit. du te. consc., au contr., peu judicieuse ; vs n'avez r. tve pr le remplacer ;  $\angle$  le vocabul. de ce chap. est instable ; si vs y renonciez ? TLP

70 D le 2<sup>d</sup> chap. Sociol., 3  
p. sur la Mo. (et pas bonnes)  
3 2 sur l'Est. Disproportion.  
Réduire ce dern. § à la base  
inattaquable: L'art est 1<sup>q</sup>. social,  
renoncer provist ou réfinist au  
paradoxe: le stt du beau est  
1 stt social. Réserver la gest. pr  
l'étude sp. q. vs ferez plus tard  
et où prendront place les pages,  
très distinguées q. m'ont charmé.  
D ce § malencontreux.

227

Toulouse, 29 rue Bayard.  
28 nov 1897

Cher maître et ami.

Votre excellente m' a fait grand plaisir, et si j'ai tardé à y répondre, c'est que je m'attendais à recevoir du secrétaire de la Sorbonne une lettre relative à ma thèse latine. Je n'ai rien reçu encore. Pour la Française, je l'ai pourvue d'une introduction, toujours assez courte, mais qui en indique le principal objet. J'achève en ce moment de faire les retouches que vous m'avez indiquées, et je recomais la justice de vos critiques, et des corrections que çà et là vous

avez pris soin de faire vous-même.  
Mon chapitre sur la cosmologie,  
qui était très confus, a pu devenir  
suffisamment simple et net,  
grâce à des changements peu  
considérables, qui n'altèrent pas  
le fond. Ce sont les liaisons des  
paragrapes qui ~~sont~~ <sup>étaient</sup> défectueuses.  
Tout mon travail se ressent de  
l'effort qu'il m'a coûté, et des  
trop fréquentes interruptions et  
reprises auxquelles ma vie trop  
agitée m'a obligé. Mon  
installation à Toulouse a été  
laborieuse, à cause des ouvriers  
toulousains qui promettent toujours  
et ne viennent jamais. En ce  
moment même, je suis obligé depuis  
huit jours de travailler dans la

salle à manger, au milieu du  
bruit des enfants; c'est la seule pièce  
de la maison qu'on puisse chauffer.  
J'ai perdu un temps énorme à  
courir après le menuisier, le serrurier,  
le tapinier, etc., et finalement j'ai  
eu à faire presque toute la besogne  
moi-même. Il a fallu aller chez  
le commissaire de police pour me  
faire restituer au bout de deux mois  
des meubles que j'avais donnés à  
réparer. Avec cela, la santé de ma  
femme a été fort mauvaise, tant  
que nous n'avons pas été installés,  
et la mienne est fort ébranlée.

J'ai retrouvé à Toulouse quelques  
bons camarades, entre autres Raub  
et Dürrbach. Le dernier m'a  
parlé de vous dès qu'il m'a vu.

et notre commune affection pour  
vous a été le premier lien par  
lequel s'est renouée notre ancienne  
amitié.

J'ai 29 élèves, dont plusieurs  
sont des esprits faibles, quelques uns  
assez brillants; mais le toulousain  
répugne à l'effort et à l'abstraction.  
Ils ont tous la haine des mathématiques,  
et si l'on écrivait sur la porte  
 $\text{Ὀὐδεις ἀγεωμέτρως εἰσίτω}$ , la classe  
de philosophie serait vide. Je crois pourtant  
avoir déjà gagné leur confiance et  
m'être imposé à leur respect.

Bien affectueusement à vous

Edmond Soblof

Je citerai avec grand plaisir vos  
articles sur les méthodes expérimentales.  
Je les ai.

Toulouse, le 29 dec 1897

Cher maître et ami.

Mes deux thèses s'impriment, l'une à Evreux, l'autre ici. Au moment même où je vous témoignais mes inquiétudes au sujet de ma thèse latine, M. L'autour me communiquait le rapport de M. Croiset, qui est favorable, et même élogieux. Pour ma thèse française, je ne me suis pas résigné à couper le long développement sur l'esthétique, et je n'en ai pas trouvé le moyen; mais j'ai donné à la morale un développement au moins égal. Comme

c'est là une addition importante,  
je dois vous la soumettre; j'ai  
donc envoyé simultanément une  
copie à l'imprimerie, et à  
vous, je vous en demande pardon,  
le brouillon; si les parties  
surchargées sont un peu difficiles  
à lire, je pense que vous pourrez  
prendre une idée suffisante de  
l'ensemble. Vous avez désiré une  
introduction qui indiquât mieux  
le but du livre. Je l'ai faite; je  
ne vous l'ai point envoyée,  
mais je vous en ferai parvenir  
une épreuve quand la mise  
en pages en sera faite. Je pense  
que vous serez satisfait. J'ai  
fait des retriches un peu partout,  
mais seulement pour rendre la

rédaetion plus claire, sans rien changer au fond. Je me rends d'ailleurs très bien compte de la justesse de vos observations, et je vous en remercie. Je suis vraiment bien heureux que les imperfections de mon oeuvre (et il y en avait d'énormes) ne vous aient pas empêché d'y découvrir des qualités. Trouverai-je dans le public un accueil aussi bienveillant?

Je songe toujours avec une affectueuse reconnaissance à tout ce que je vous dois. Vous trouvez toujours exactement le conseil dont j'ai besoin, et si vous m'avez souvent dirigé, vous ne m'avez jamais donné une direction qui ne fût pas mienne. Vous n'avez jamais cherché à influencer ni

mes opinions, ni le sens de mes  
études.

Je vous adresse, pour la nouvelle  
année, mes vœux les meilleurs, les  
plus affectueux, et vous prie de  
présenter mes respectueux compliments  
à Madame Egger. Je souhaite bien  
vivement que sa santé s'améliore;  
je le souhaite pour elle et pour vous,  
car j'ai, hélas! par expérience ce qu'une  
femme malade apporte au foyer de  
tristesse, et d'amertume dans la vie.  
Mais cette tristesse même nous attache  
plus étroitement; ne nous plaignons  
donc pas trop.

Bien affectueusement à vous  
Edmond Goblet

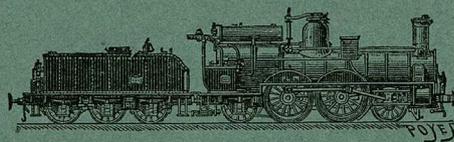
Soutenance.

Compagnie des Chemins de Fer  
DE  
PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 28 AVRIL 1893

**RAPPORT**  
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

RÉSOLUTIONS DE L'ASSEMBLÉE



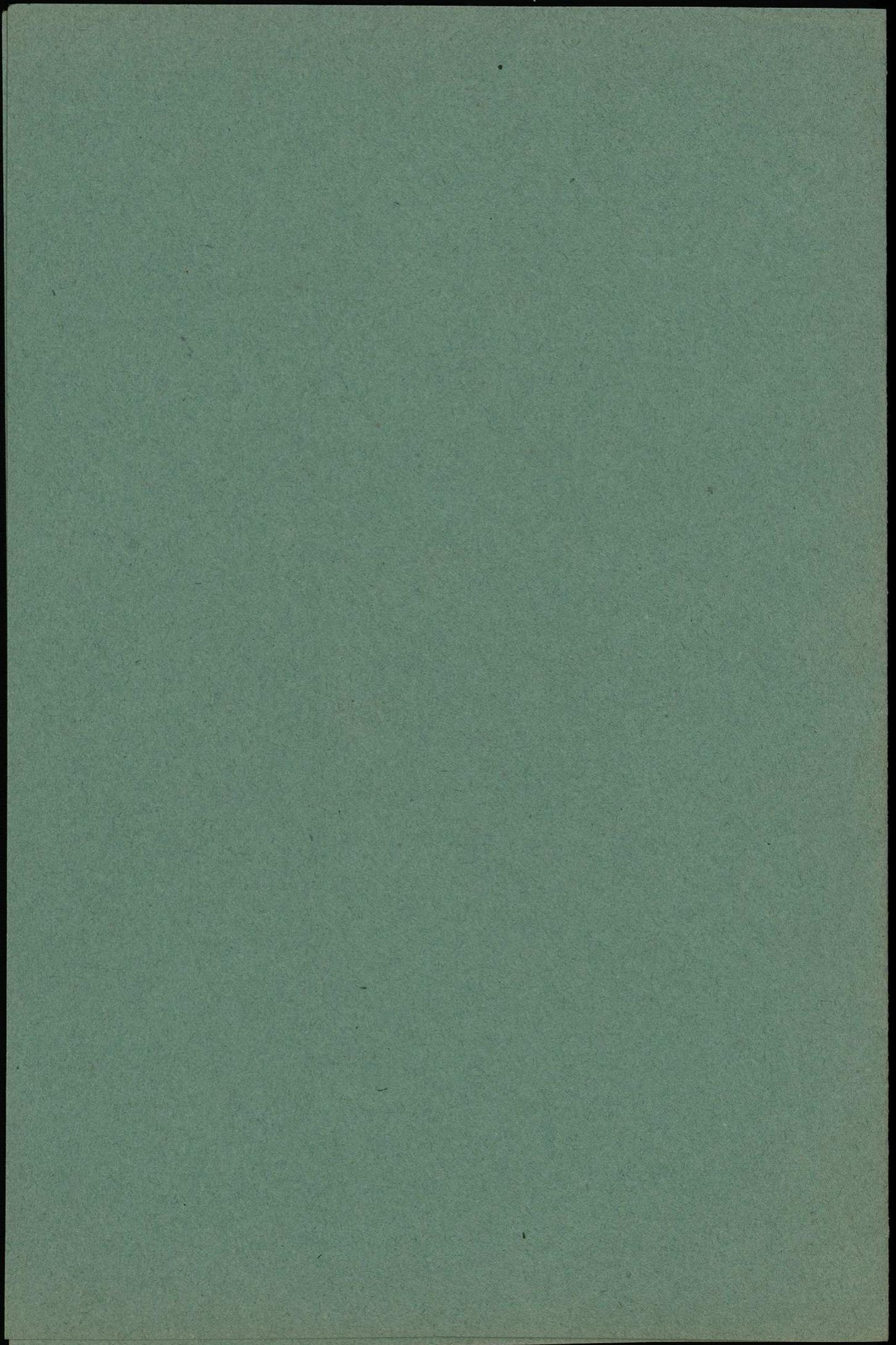
PARIS

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE ADMINISTRATIVES ET DES CHEMINS DE FER

PAUL DUPONT

4, RUE DU BOULOI, 4

1893



Connu au lycée, 1875-6 - puis mon successeur -  
Déjà consc., sincérité, simplicité, parf. droiture de ps.,  
auc. rhét. N'a pas changé, resté fidèle à lui-même.

Avec l'âge et l'étude s'est dopié, <sup>confirmé</sup> affermi, - gardant sa nat. intlle  
- son carac. intl propre

~~la~~ la définit p. 4: les 2 mysticis.; "le mysticis, c'est l'ennemi."  
Aborde les probl. qq. avec sérénité.

Désintl spécul, qd <sup>est une</sup> implique élévation d'a.,  
n'exclut pas la véritable élév. mo., le souci  
généreux des ch. hn., prouvè par études sociologiq.  
exprimè par le mot service, mis par vs en tête  
ou au centre de la gest. sociale, qq. entendue

|| Grande érud., très variée, curios. univèr: sait de tout à des i. sur tout,  
sur les probl. partout discutés auj., sur les probl. éternels et rebattus, sur les probl. oubliés;  
curios. ingénieuse, <sup>(thèse lat., vision de.)</sup>

fine, analytique,  
qd n'exclut pas les de  
syn., l'ambition  
constructive  
de vrai  
qq. mod. h.  
tempérée  
par modestie ou modération  
naturelle de votre cf.

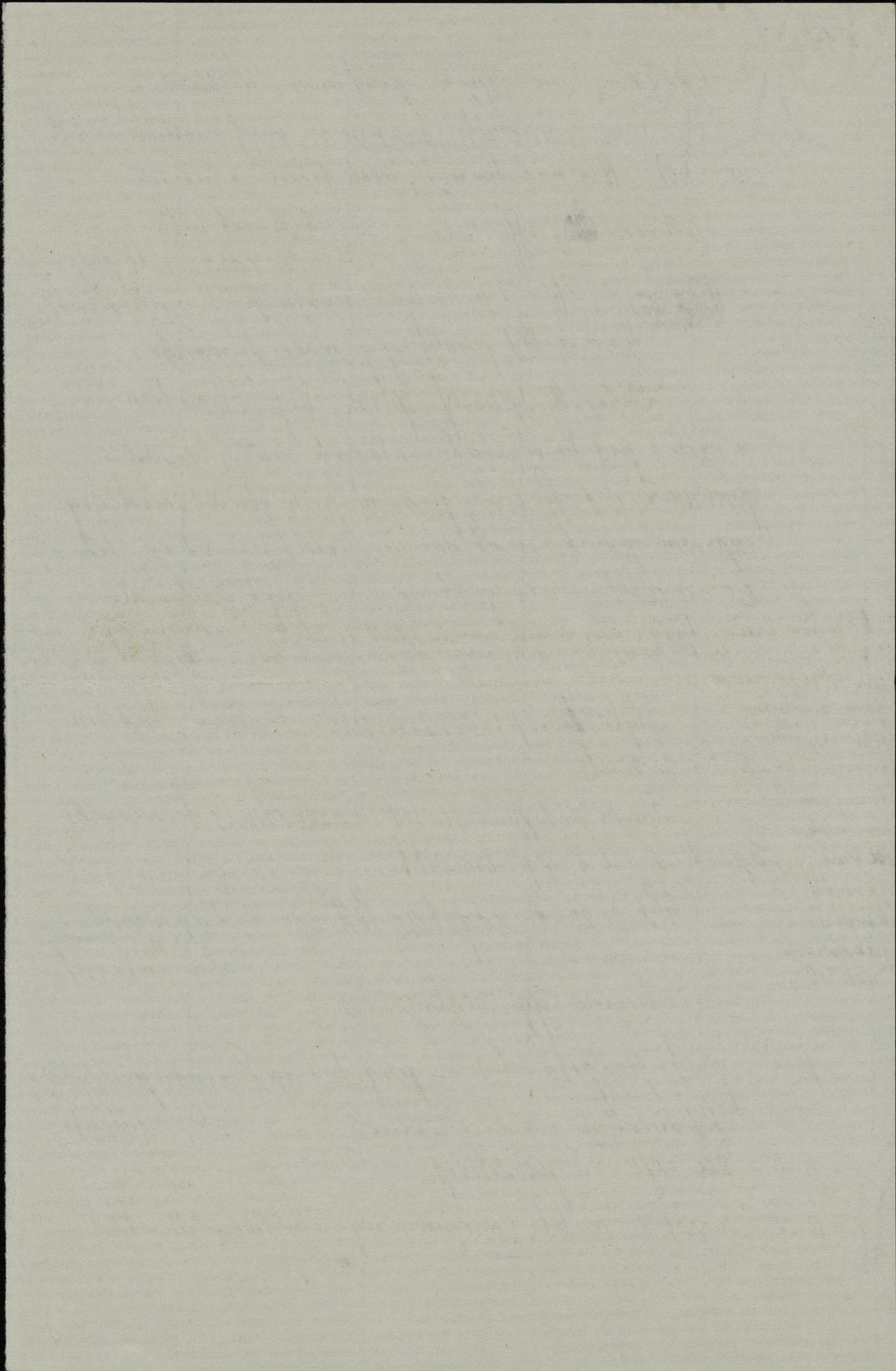
Style limpide, simple, sincère, très fin  
qd l'i. le veut. Distinction faite de simple.

Souci des précisions: corrections heureuses  
aportées au s. qqe traditl: chap. Démon, col, etc. Géom. note.

Abs. de toute coqetrie litt., de tout apparât  
presque de tout art - charlatan.

Entraîne qq. négligences:

- p. 5: gest. palpantes - prq. les apl. ainsi puisq. vs êtes si calme en face d'elles? - p. 3: probl. inquiétants.
- p. 6: du côté du positivis.
- p. 4: degrés de certit. [pr opin., croy., adhésion, assent]
- p. 283: parvenu à... à... [faute de syntaxe]



Goblot) Excellentes ch. sur tt. les gest., ± neuves-origines, qd neuves parfois paradoxales  
Trop de vague > modérat. déb. sur posit. de cert. sci. & le tout  
Crit. diffic., vu univ. des gest. abordées; faudrait  
avoir toutes les compétences sp. Choix nec. : 232

traité) 1<sup>re</sup>) q'est ce q. la p<sup>re</sup> et le q<sup>re</sup>? (d'après l'Intro.)

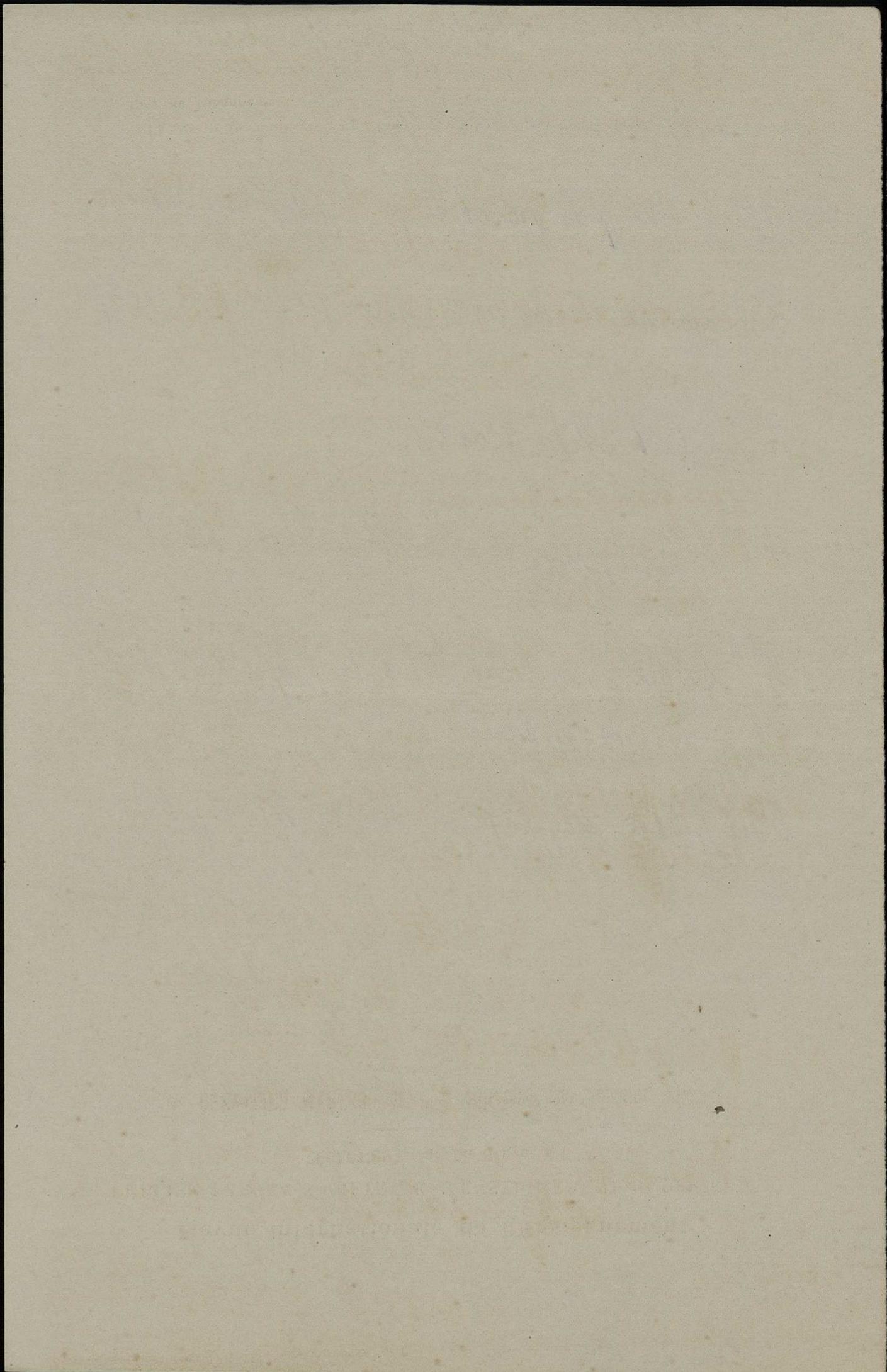
non traité) 2<sup>e</sup>) La mo. et les arts. Leur place d'la clasf.  
- feuillet sp. -

non traité) 3<sup>e</sup>) L'hist. et la géogr. (ma p. 27)

4<sup>e</sup>) Le beau, social, et non pas est l'art

traité) 5<sup>e</sup>) La vie ramenée à l'acté psy. inconsc.  
et < la biol. rattachée à la p<sup>re</sup>. (ma p. 16) et 18  
et 19

5 bis) Les te. psychique, sentir, conscient, etc.  
(ma p. 17)



2<sup>e</sup>  
crit.

[ Absorber métaph. et crit. de conaiss. Spis et log. 233  
est permis = entreprise légit.

- ms non absorber log. est. mo. Sociol.

A la base est 1 notion pre à dégager :

- arts, dites - vs très b., recoiv. le ue d fin, et n'ont  
pas de place d le syst. des conaiss. (p. 286)

Je dis : une fin = un b.

< Il ya 1 sci. des fins en g et de la fin suprême  
(car fins ne pv. é. sur la mē. ligne, fo. 1 hiérarchie)  
A elle le probl. du rap. du bonr avec la fin supr.  
abstraitt posée et idée.

Mais il y a des fins non suprêmes ms  
supres par leur gte et la valeur propre :  
ont rap. et connexions relations avec la fin supr. = le b.  
Ms sont des fins propres : le vrai, le beau

De 2 sci. sp. : log., est.

Mais pédag., polit., toutes les sci. prat., arts, métiers.

Suposent psie - sociol., au moins psie :

n'ya fin q. si désir, action, conse. active q. tend,

- et si y a cela il y a des futurs conting. ; fin implique

1 cert. instable d la conse. ethors. D'où la fo. de l'imperf et le tu dois = il faut,  
pure fo. si vous vouler, ms d'origine irréd. ; la ou poss., et  
façable, ordre nr. de spécul. : arts ou sci. prat. ; ob. : l'avenir,  
c. d' com. contingent, imprévisible, souhaitable et souhaité,  
ms faisable. TLP

- ou encore l'action en tant q'elle  
transfo. les causes en moyens  
les effets en fins q' sont ~~les~~ ordin.  
les moyens de fin + hte.

= en tant q'elle utilise les lois  
pour d'eter la partie conting. de l'av. en ~~les~~  
conformit aux fins conçues com. telles.

p. 291 - sci. et arts sociaux se mêl. > études  
enc. peu avancées; formules à discuter.

L'impf. peut é. formulé: indu, soit social.  
Alors la mat. du b. mo. est sociologique,  
la fo. non: il faut q. la vie sociale apparaisse  
à l'a. individuelle com. l.b., le b. suprême,  
le suprême désirable, - et q'il se sente  
capable d'agir d le ss de cette fin.

est du pouvoir faire

Les pages de crit. des mo. utilitaires et sociolq.  
= naturalistes, p. 263 suiv., très intéressés, remarqu.,  
n'aboutiss. pas à déduire ni éliminer l'impératif, q' reste  
non réduit: tout au plus cette loi: l'indu se dirige, s'enrichit, en étant social;  
ms il peut se plaire d la médiocrité; à quel titre l'y arracher?

Soblot -

[N'expose pas sa 1<sup>re</sup>  
partie: dualis.  
log., succ. néc. des  
2 m<sup>ét</sup>.]

234

Grouper d'après affinités naturelles.  
Ordre des nations irréd. , hiérarchie.

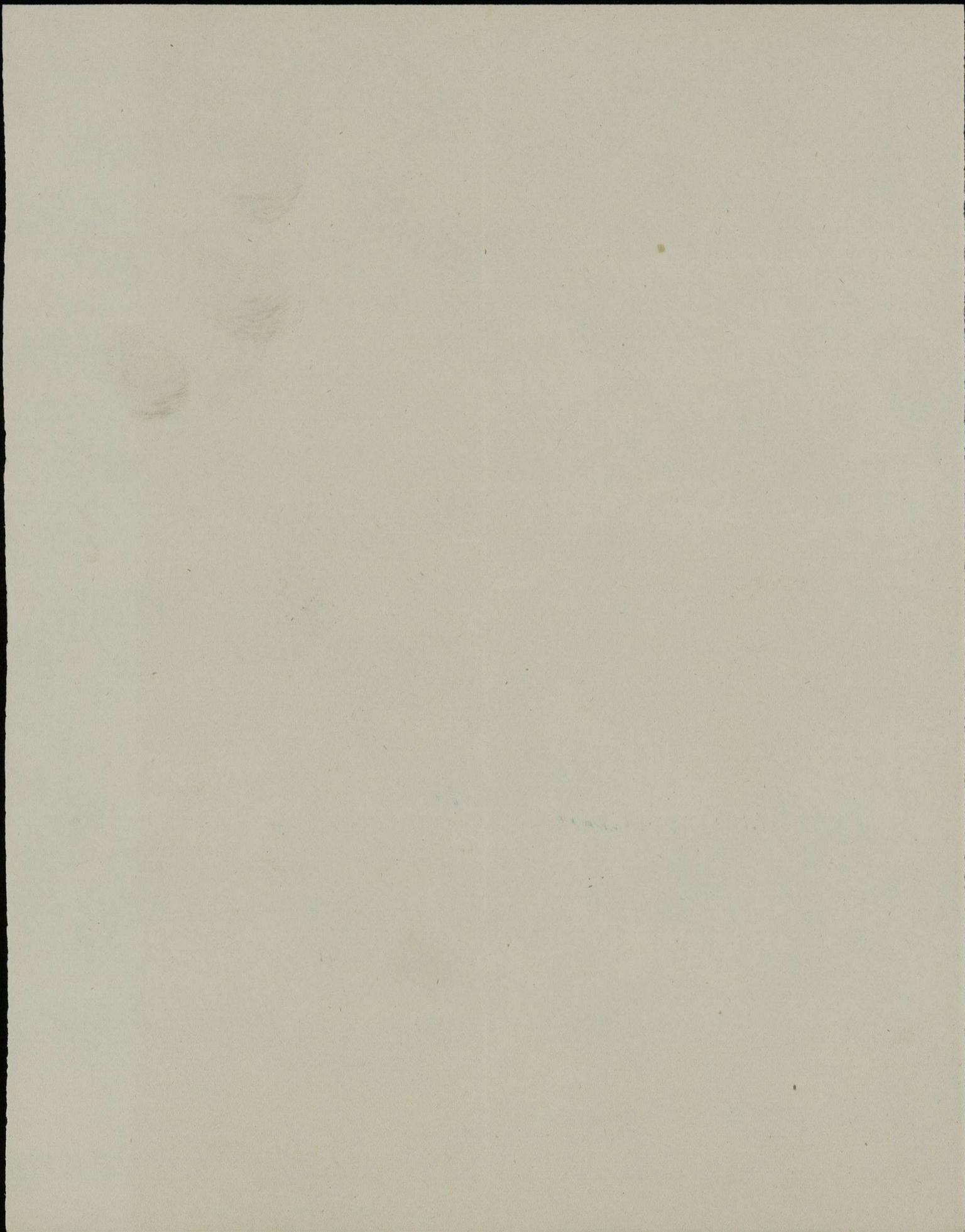
- 1<sup>re</sup> : g<sup>tté</sup> pure
- 2<sup>e</sup> : espace
- 3<sup>e</sup> : t. < mt et force
- 4<sup>e</sup> : cosmol. où qys., chi, x<sup>rt</sup>.  
l'irréd., et ici ....
- 5<sup>e</sup> : vie a qch. d'irréd.,  
le psychique.

Boutroux : inspir. cartésienne

Lett. à Clersehier, 1646 : "il serait poss. q. les sci.  
euss. des prin. (?) variés."

Comte a soutenu contre Desc., tel q'il l'entendait,  
q. les sci. ont des ob. multiples, irréd.

// Contrad. de la thèse : Une seule m<sup>ét</sup>, 3 v<sup>és</sup> irréd.,  
mat., cosmol., ps<sup>g</sup>.



- Introd. -

Chaque sci. est 1 tout, 1 syst. cohérent,  
qi a son indué = 1 ue multiple.

La sci. totale egt. quelle est la  
structure de cet organis. ?

Ari., Bacon, Dalember.

Ampère et Comte les 1<sup>rs</sup> ont compris  
le probl.

[distinc. à préciser]

Amp. : clasf. R pas d'espèces d les sci,  
ms snt des parties.

Comte : hiérarchie (cf. desc.)  
Tot arrière, à refaire.

Quid econ. pol., sociol. ? < ce livre.

Une sci. traite 1 probl. déte par 1 pdv.

[donc ue > une abstrac., non > un ob. concret]

Cette étude conduit à poser avec précis.  
les probl. les + gx = les probl. qq.

n.b. }

On voit ainsi q. ts sont des probl. de sci. pos;  
sci. admet, embrasse le probable com.  
le certain, mesure degrés du probable.

p. 4)

Mysticis. qi aff. par volé ou stt est  
l'opposé de sci.

1<sup>er</sup> désaccord avec Comte

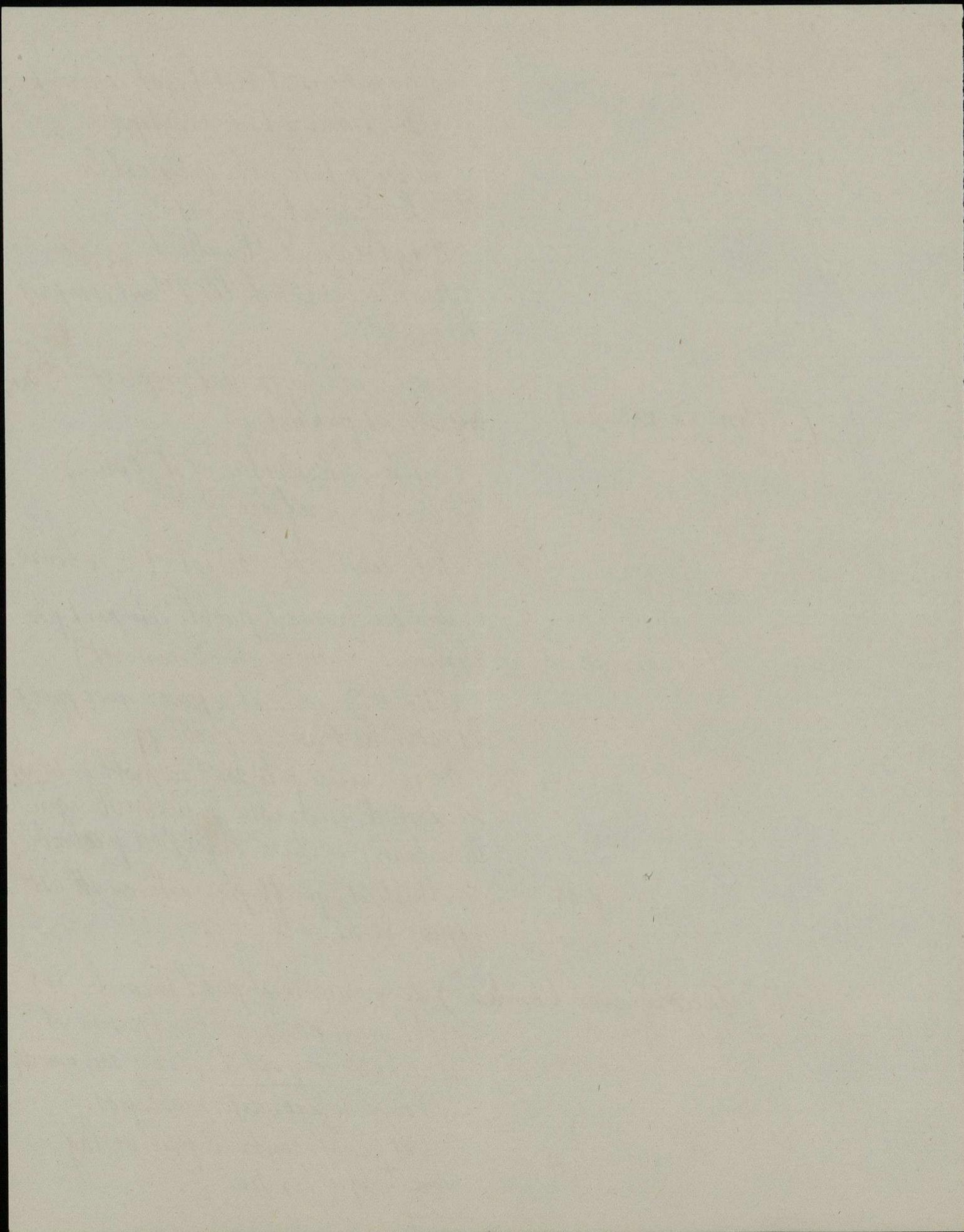
Le métag. n'est pas l'incomb., ms  
probl. mal posés, qi "n'ont pas de ss."  
Est reche de ce qi est 1<sup>er</sup>, - en sci, non ss,  
- d l'ordre de la conais., probl. pos.

n.b.

Cf. p. 262 : la sci.  
est idéale, aff. le vrai,  
le poss., non le  
réel.

Ces probl. rentr. d psie et log.  
- non d syn. des sci.

p. 8)



1 bis

p. 6)

Et com. chaque sci. a sa notion  
forte = pre, irrédv. - quoiqu'en dise Taine -  
[la vie des sci. <sup>com.</sup> la métaph. rentre d'ésie et log.]

p. 8)

le probl. de la clasf. sci. est 1 probl. de log.

p. 9) et p. 284)

9-10)

C'est ce q. le qe. ? non 1 spécialiste  
de la glon (Comte), ms 1 contre-maître  
sans autè, q. constate et enregistre les  
rés conqises, - védit l'harm. est toute  
faite,

p. 10)

- en mè.t. il s'occupe des parties  
de la sci. q. ne sont pas organisées

[Sci l'erreur-préjugé : la vie, sci. totale d'abord] <sup>ex mat., médéc., hist.</sup>

[ex météorol. avant cyclones, alchimie, archéol. figurée] <sup>Sociol. non organisée</sup>  
n'étai. pas comprises d'ésie] <sup>est ignorée d'historiens, orateurs,  
etc., mo. d'poètes, etc.]</sup>

[Trop de modestie. Et es vs dc 1 un contre-maître  
sans autè, q. dresse des bilans, constate, rapporteur  
"littéraire" (p. 10) des entreprises tées et de celles en  
cours ?

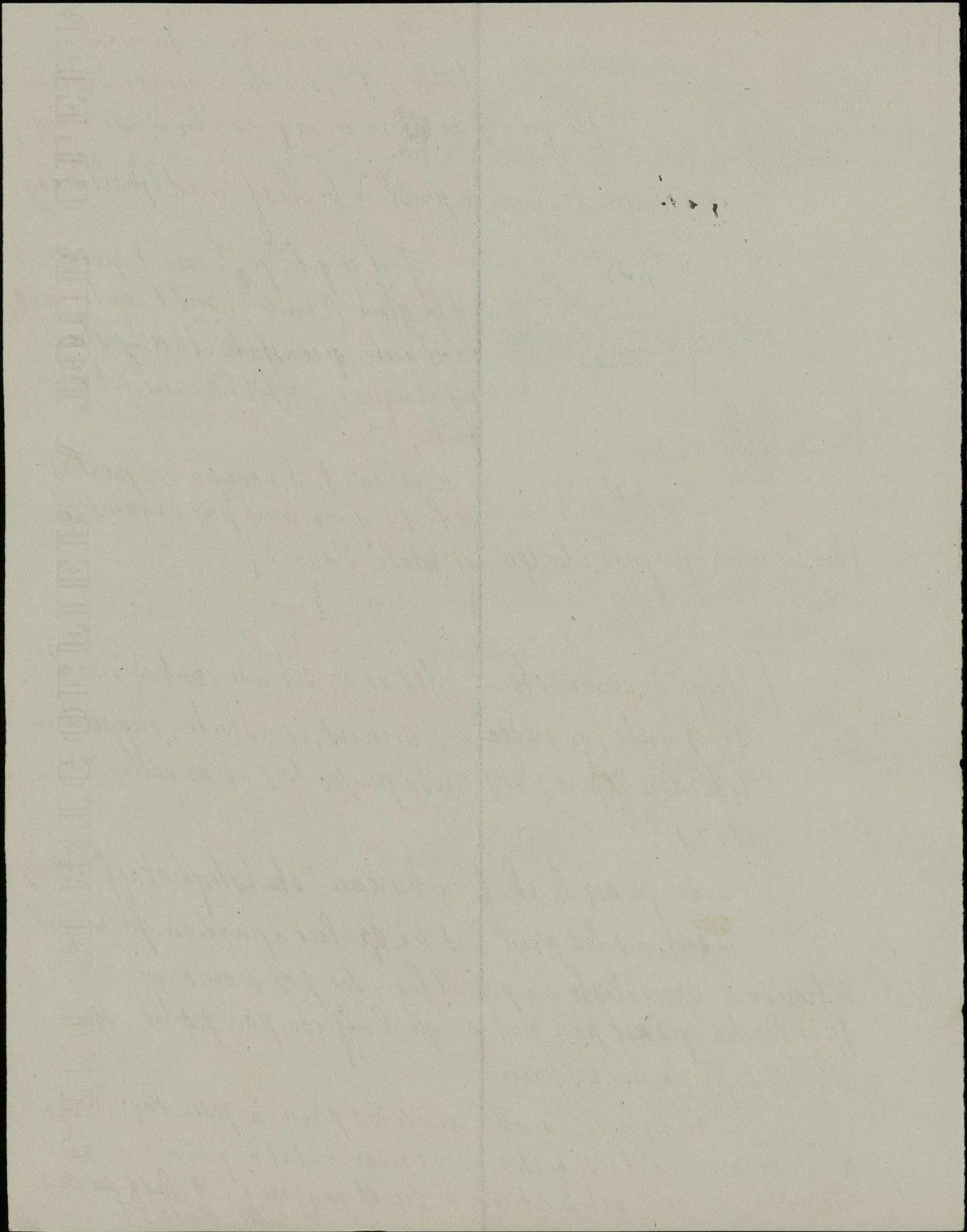
- Le qe est le chef du bureau "statistique et aff. diverses."

- Soit, ms les prin. des sci. sp. lui appartient. parceq'il

se trouve è. spécialiste en psie et log., sci. pos. non organisées.  
qq. modestie q'il ait par nat. ou q'il affecte par polét., son  
rôle est supr. : à lui les prin.

- plus grave : à attr. ainsi les prin. à psie-log., indqe

p. è. : là germe d'id. q. étonne d'ouvr. d'es. et de plan réaliste.  
Cela implique : psie est le cot log. de sci. et suggère l'i. d' clasf. sci. sur  
cette base.]



Goblot, 2

237

~~Triface - Ampère et Comte seuls ont conçu sci.  
com. Ind. multiple = 1 organis. ont ché sa structure.  
Amp. : class B - Comte : hiérarchie ; tot arriéré  
Quid sociol. < ce livre.  
Pas de sci. prat. ou appl. [implémenté]~~

- de dualis. ~~log.~~ log. : mat. pures, a pri. - sci. exple  
maintenu contre objections d' Ampère
- mat. a pr ob. condit. d'indé
- a pri. ou a post., qt. à l'orig. page, ces mat.,  
au pdr. log., sont condit. de posib. de toute exp. sb.
- Ué de sci. n'exige pas de renoncer à ce dualis.
- fff : sci. de rst, sci. de ft.

Serrons q. sci. de ft., au te. de leurs progrès,  
procéderont par défin. de concepts et rts.

[Fondre notes d le texte. - Au contr. citations en notes]

- L'ind. en mat. -

Les mat. ont ccé par l'ind.

1 - Démontrer = dériver propres 2 des de propre esstle.

Celle-ci peut é. ignorée ± longt.

Définitions exactes; imparf., non esstles. TLP

2-3 - L'arith. la géom. procéd. par tâtonn.,  
hyp., ind. puis des démons.

Euclide organise la géom., lui

donne sa fo. tradit.

[Ne citer q. les auteurs lus directt, et en notes]

4. Postulats sont des résidus.

n. b.  
Objec. à  
maintenir  
et creuser -

[R] Sont nec. en géom., dit-on.

Il n'y en a pas en arith.-alg., dit-on;

> nat. de l'ob. Géom. n'est pas math. pure.

[Lui l'i. de postulat n'est pas une, ms recouvre des thèses de diverses orig. Il ne s'explique pas assez.]

5. La fo. à laq. les math. sont parvenues,  
les sci. de ft y arriveront.

[R] Alors prq. le dualis. log. a-t-il été  
maintenu? Sur qoi portai. les ind.  
Des 1<sup>rs</sup> matht sinon sur le côté nombre  
et mesurable des co.  $\frac{1}{2}$ , ce qui est l'i.  
d'Ampère sur les math., sci. cosmol.]

[La suite de la thèse revient à l'occas. sur  
cette i. d'ici a pri. des posés q. satisfait  
l'es. - Le rap. de cette sci. avec le positif. réaliste  
de l'auteur se voit mal.]

(à examiner  
à ne pas maintenir p.é.,  
la suite lue)

- la démon déductive des sci. de la nat. -

Crit. de Brabier, Th. des'ind. exple  
Coïncidences solitaires ne sont pas  
causales. Car sont de concomitance  
com. de succ.

Cause, notion obscure, indiffte au  
savant. 3<sup>nd</sup>. aff. non des causes,  
ms des constances, pas mē. des nécs,  
lois empiriqes; variétés, exemples;  
bcp > médecine \*

des lois empiriq. sont parfois  
causales; D'gel cas; ont supéré  
prat., non thge. Cette esté est  
concrète.

La esté abstr. se ré'duit à 1 loi-  
majeure d'où résulte néct 1 loi moindre  
ou 1 évnt; c'est la seule intbl.

La esté concrète est 1 antéc. [ouas  
déterminante,] q. l'on consid. com. agent,  
ms dt l'action suppose 1 milieu  
favorable [= les conditions]

Et jgt de esté vraie = abstr., est 1 syllog.

(D' les exemples, marées: la pline s'lt pr  
les anc.; il ignore le Mém. de Th. H. Martin)

x [ceci est nv. D'la gest.;  
on reconait le licencié  
en méd. Cf. R., art.  
5<sup>nd</sup>. D' Dict. Dechambre]

Excellent

ЮРИЙ - СТЕРМОНАТ, ИЗЪРЪ

Sci. ~~de~~ de la nat.  
sont d'ab. des répertoires,  
devien. des syst.

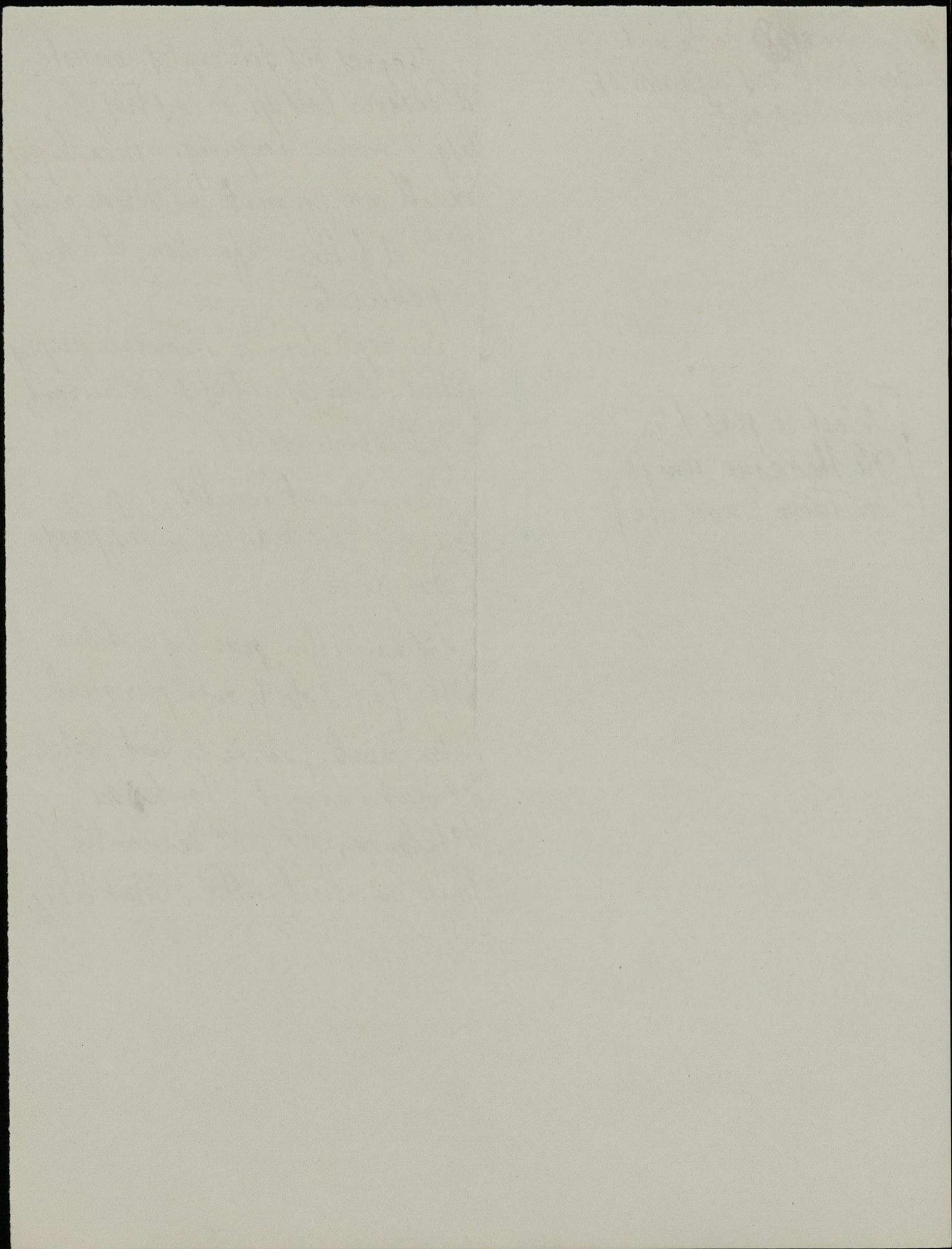
[ N'est-ce pas l'i.  
du théorème unique  
de Taine ? non cité ]  
- cité p. 6-7

239  
Progrès des sci. exples consiste  
à dériver lois sp. de lois très gl.,  
lesq. demeur. empiriq. = inexpliquées,  
exactt com. en mat. on dérive propres  
2<sup>des</sup> d' fctle = définition, et le tout  
de postulats.

Sci. exple tend à découvrir propres  
fctles, d'où les autres se déduiront,  
= des défin. estles

Deviendront idéales, cap. de  
fournir lois de to les mdes poss.  
(Ampère)

Les sci. differ. par les notions  
fctles [= les ob. ], non par méd.  
Entre mat., sci. de la nat., difce  
d'l'état d'avant. Toutes sci.  
1<sup>o</sup> tatonne, che, 2<sup>o</sup> démontre,  
toute sci. che l'intbé. Citat. de Desc.





VINCENNES MONTEGOMERY A

5)

[Néc. ? n'y en a-t-il pas  
qui sont des hyp. et  
q'on abandonnera ?]

2° des propos. g. et néc., ~~relatives~~ <sup>241</sup>  
relatives au cas c. d. e., des vues [de rap.]  
> on "se rend compte de la dispos. des li."  
[q'on a sous les y. ou q'on im.]

Le théorème de la perpend. contient  
l'axiome sp.

Déduire est apercevoir des relat.  
néc. entre des concepts sans recourir  
à l'exp.

Deux marches

- 1<sup>re</sup> - induire, des fts aux lois = relat. constantes,
- d'éd. par syll., redescendre.

Se fonde sur ext. des le. <sup>x</sup>

<sup>x</sup> [R. Bep de logiciens  
font 1 part, et très gde,  
à la compréh.]

2<sup>e</sup> = démon. Apercevoir liaison néc. des  
propriétés des concepts.

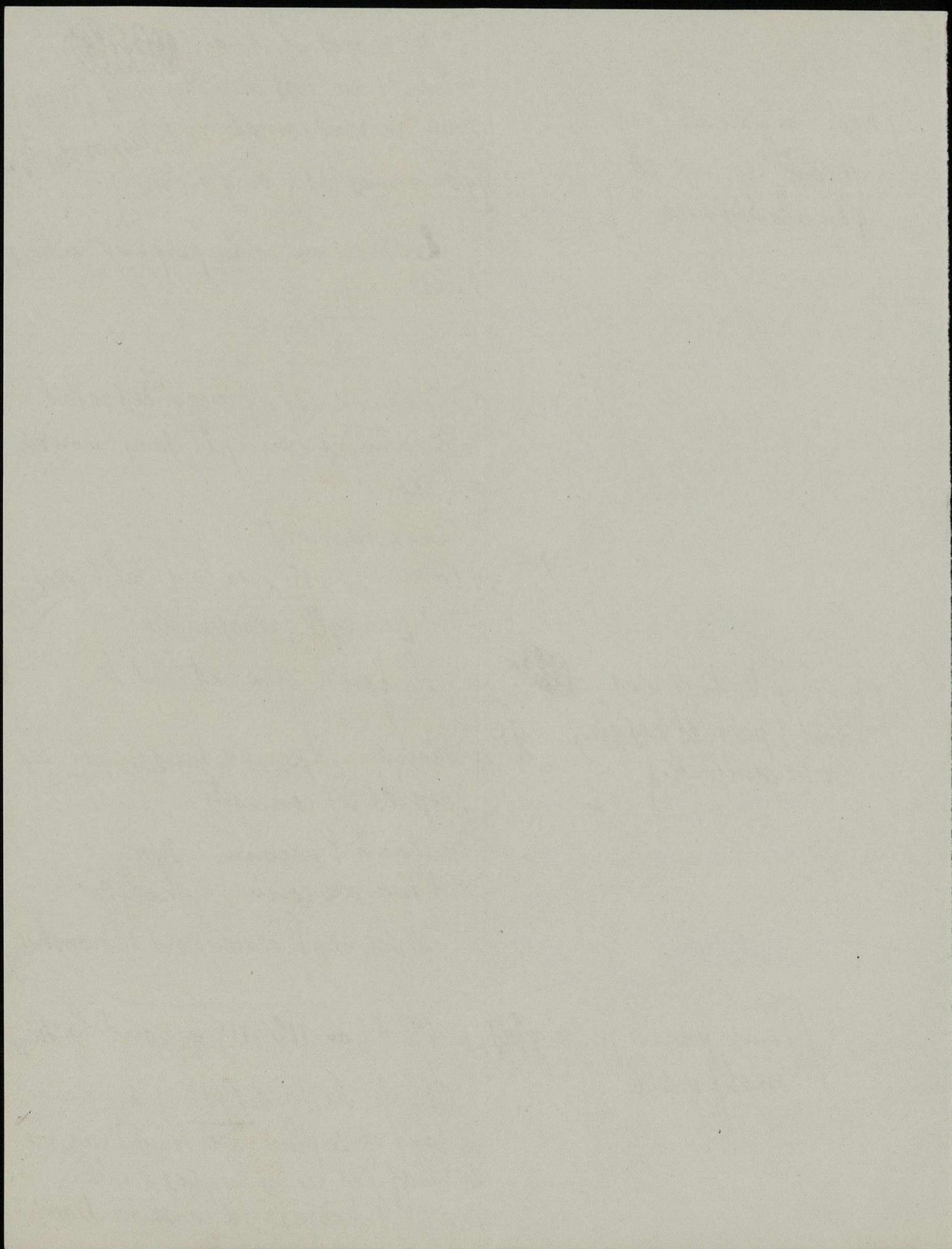
- du connu à l'inconnu : syn.
- de l'inc. au connu : analyse

Les sci. expl. deviendront démonstratives

[Finit par 3 p. de g. l. s., p. 43-45 ou 113-115 qui sont la sans  
motif visible :]

- sont maintenant  
5 p. d'introd.

Ue de sci. des syst. qui se composent  
se font et se plac. & se tout d'eux m. e.  
la clasf. des sci. n'est pas à créer  
(err. de Ampère) ms à constater et compd.



- Arit. et algèbre -

[H. ne comprend pas tout. A dire d le Rap. et à Goblot. Il semble s'è. assuré la révision et la garantie d malin.]

[Touche de incidit l'orig. des i. d'ue et n. et cela insuffisant]

[<sup>x</sup> mal rédigé : il semble q. la syn. soit l'ordre prat. l'analyse / / thge, ce qui contredirait ce qui précède.]

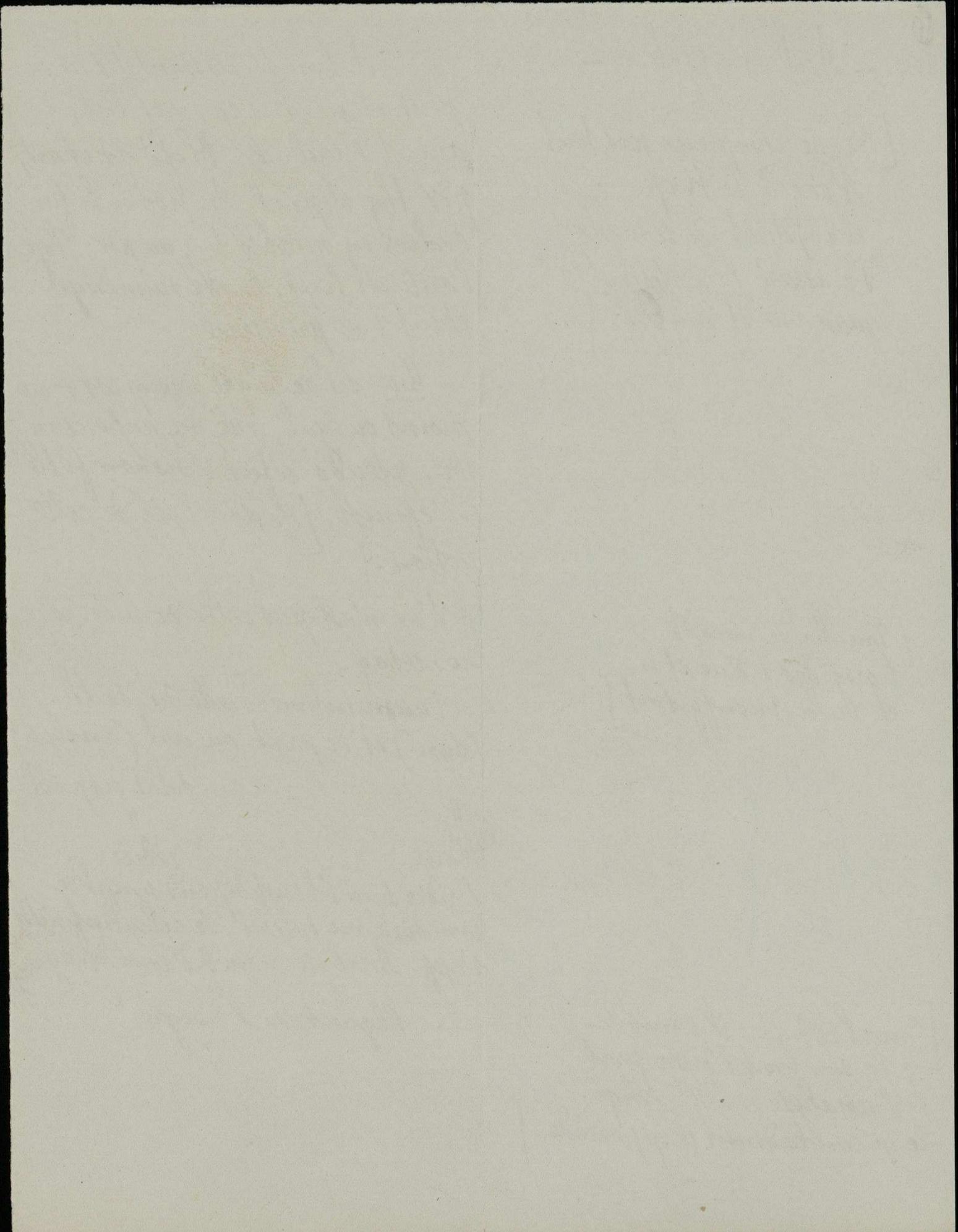
A. Comte, classant les sci. du plus gl au plus sp., met l'alg. avant l'arit. R. El'efd sci. et art, pdr. thq. et prat. Au pdr. de la fin évaluer en n. est le te.; au pdr. thge l'arit. est le cot, la gte' numérique étant 1 cas privilégié.

Une sci. de la gte' = ce qui est + ou moins ou égal, mē. ou autre com. gte', pseudo-défin. d notion fctle indéfiniss. [R. analyse de cette notion.]

L'ue n'est pas celle du moi, page ou métaq.

Fusion intime d cette sci. de th. (syn.) et de prat. ou art (analyse) solut. des probl.

|| déduc. || réduc. L'ordre suivi d l'ent dépend simpt de comodité ou intérêt. Le calcul infiniés s'app. Analyse > mēd. d'ent de Lagrange. Ex.: l'équat. du 2<sup>d</sup> degré.<sup>x</sup>



7

Structure de cette Sci. 243

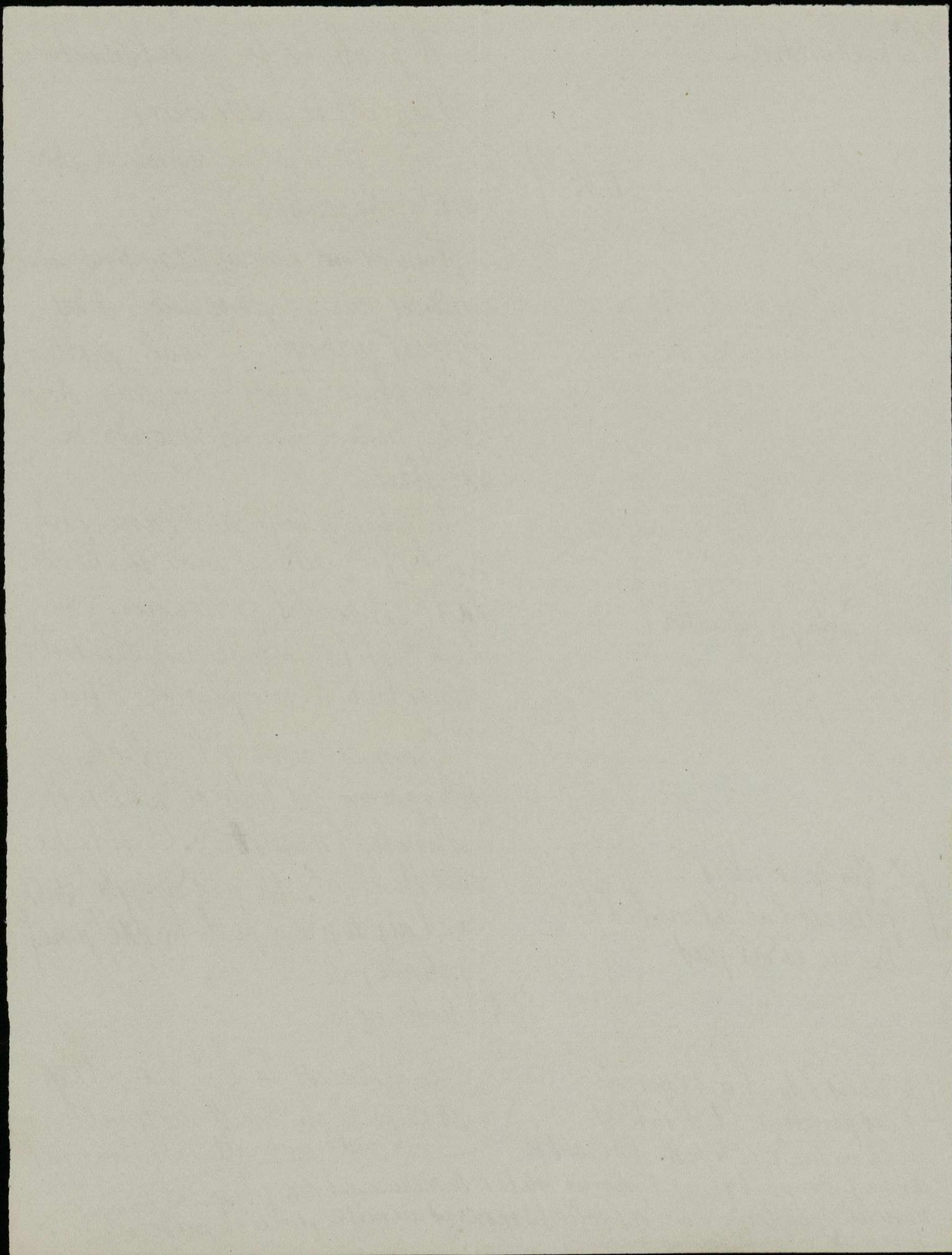
- 1<sup>o</sup> Etude du n., g<sup>tte</sup> privilégiée.  
S'étend par glon, emploie alors  
notation par lettres, sans cesser  
d'ê. l'ari<sup>o</sup>.
- 2<sup>o</sup> Etude des fonctions = g<sup>ttés</sup> variab.  
Semble aloy d'cert. chap. se cfd.  
avec géom. R<sup>o</sup>
- 3<sup>o</sup> Etude de la conté des variations.  
L'infini n'est pas autre ch.  
= Calcul. infinites. = Analyse.

C'est "prendre l'escalier" (desc.)  
3 étapes; devient adéquate à  
son ob. à la 3<sup>e</sup>.

[càd. q'auc. g<sup>tté</sup> ne lui échappe plus.

On voit b. d ce chap. et d sa concl. très  
nette le progrès en ext., moins b. le  
progrès en g<sup>tté</sup>.]

n. b.



9

245 Ms avant de mesurer, il lui faut des ob. à mesurer = des fig. Elle est sci. de l'étendue.

Structure de géom. : l'art y est plus distinct de la sci. q' en arith. <sup>10</sup> par prat.

Courq. ? non dit ]

2°) Ne consiste pas entière linéaire; bifurcations.

Néanm. gradation vers le + gl. : - géom. plane est 1 cas de géom. 3 l'esp.

[La preuve est artificielle : le c. est 1 cylindre de hte nulle, etc. Orq. ne pas dire q. le plan com. tel et toute surf. déteé supos. la 2e dim. ?]

Les géom. supres sont des glons.

Après les fig. fixes, les transfons des fig., Boncelet et la loi de conté.

Descartes. Desargues [ici des rensts bibliograpiq. contradictres]. Newton.

Monge. Alors Boncelet [date mge]

qi organise : lois des transfons ou variations des fig. Enfin Charles.

Autre glon : l'esp. euclidien, cas [privilegié] de l'esp. en gl.

[Ici du douteux : "p.é. notre esp. à 3 dim. a 1 courbure propre, s'infléchit vers une 4e dim." C'est inintelligible. Nos sens ne serai. sb. q' à 3 dim. et la courbure de la 4e serait si petite q'elle échapperait à nos sens. Et q. peut é. la courbure de la profde ? Un toucher particul fin serait sb. à la 4e dim.; de consultations les aveug. et les hypnotisés.]

T.L.P.

Enfin il y aurait 1 esp. réel  
et 3 dim. s'lt serai. sensibles.  
Et déjà il faut prouver contre Kt  
etc. q'el. sont sb., contre K.  
q. la <sup>2e</sup> est sb. = donnée.]

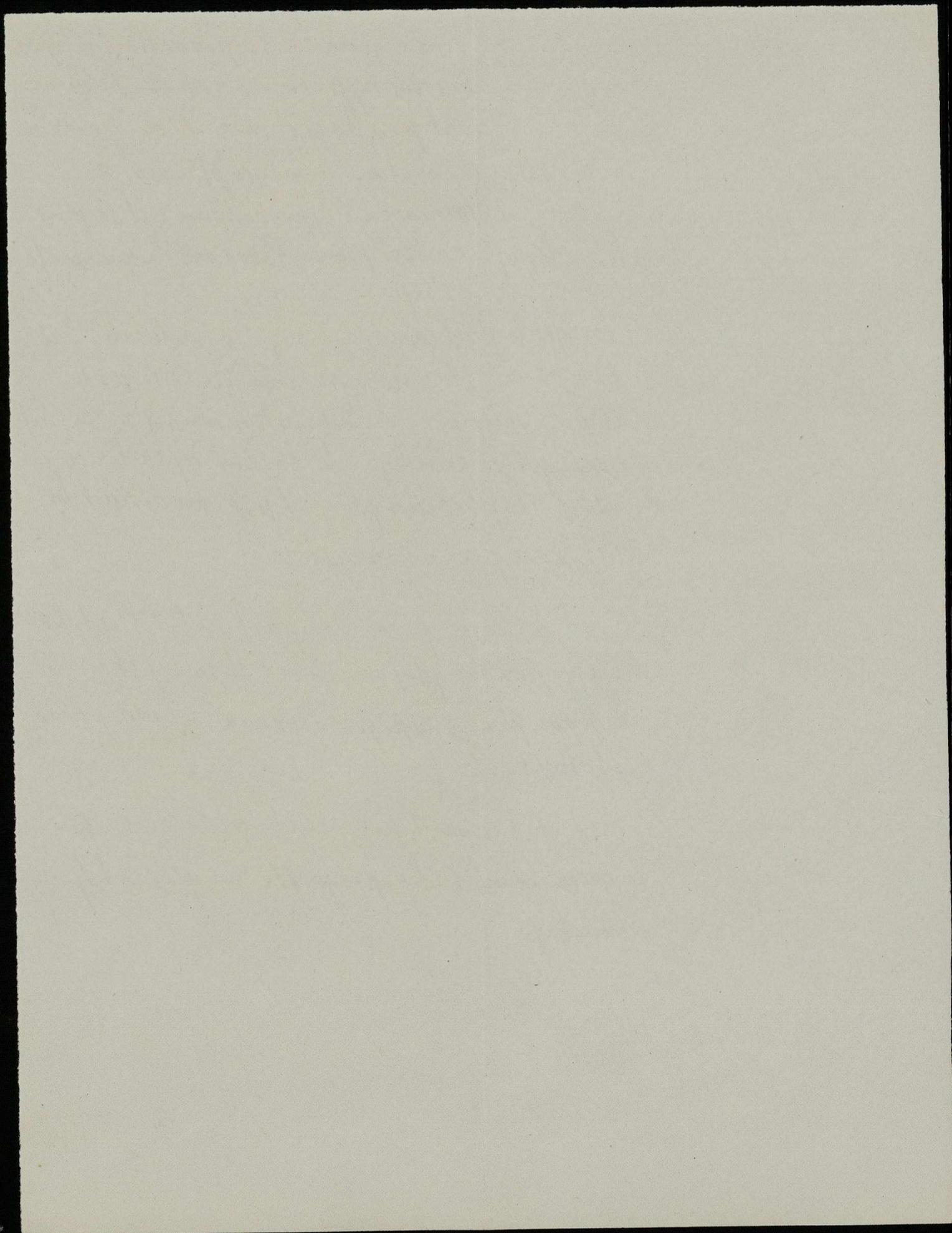
[Enfin, à qui bon? Selon  
Milhaud (thèse) la 4<sup>e</sup> dim. et  
les suiv. n'ont r. de géométrie et  
les géom. n'l. ne port. pas sur l'esp.  
à plus de 3 dim. ~~de~~ Goblot passe  
de l'esp. à 3 + n dim. à l'esp.  
non euclidien com. si pr lui ce  
pass. était log. et néc. S.D. il se  
trompe.]

10  
La géom. de l'esp. euclidien<sup>245</sup> repose  
sur des hyp. ou des hab. d'es. q. ne  
sont pas logiq. néc. D'où Briemann  
et Kobatch. Analyse d'émém. de  
Poincaré. L'esp. euclidien est le plus  
simple < le plus "comode" (boinc.), pas mé. la seule confo.  
à l'exp.

[bourgoi la plus comode? prq. les postulats d'Eucl.  
s'impos. à ns? Une note, à fondre d le texte,  
et q. ne satisfait pas, dit en somme, q'on ne peut  
s'expliquer ce privilège. Il fallait dire l'i. ci-  
dessus: le plus simple, et p. é. on aurait la  
solut. de ce prétendu mystère.]

[Les dern. p., où compar. entre l'ext. de  
l'alg. par les qttés négatives et imres et - -  
la géom. par les esp. paradoxaux des neo-geométries,  
est hésitante.]

[Et il m'q. 1 p. de concl. montrant q.  
la géom. com. l'alg. progresse en glissant l.  
davantage.]



# - Mécanique -

[Chap. remarquable]

[Statique, omise, semble rentrer d' dynamique]

[H. : Géom. n'ignore pas le mt, s'en sert, ms est indiffé à vitesse = mesure du t.]

[Sens n'est pas défini  
q'est-ce? de g., ht, bas, etc. ?]

\* obscur, à changer

+ à rempl. par : état de mt ou de repos

{ mal rédigé ici }

\* b. q. puisés d' l'obson des fts  
[Est-ce log. ? Ce s sur les postul.  
n'est pas satisf.]

Sci. d'obson d'ab., puis <sup>247</sup> deductive;  
type de l'évol. scie. (abstr., idéale)

Etudie d'ab. mt = cinématique,  
puis force = dynamique.

Là, à l'esp. de la géom. s'ajoute  
le t. Mécan. est sci. des vitesse =

[Traç. défini entre t. défini et esp.  
(parcouru) défini] en gdr, direc. et sens.

Dynamique. Force n'est pas cse  
du mt, agent (err. des Cartés.), ms  
mt possible : "1 force est la possib.  
condit. de chgt de l'état mécanique +  
d'co."

Direc. et ss d'force = direc. et ss du  
mt q'elle imprime [ou peut imprimer,  
s.d.]  
au pt aug. elle est apqée.

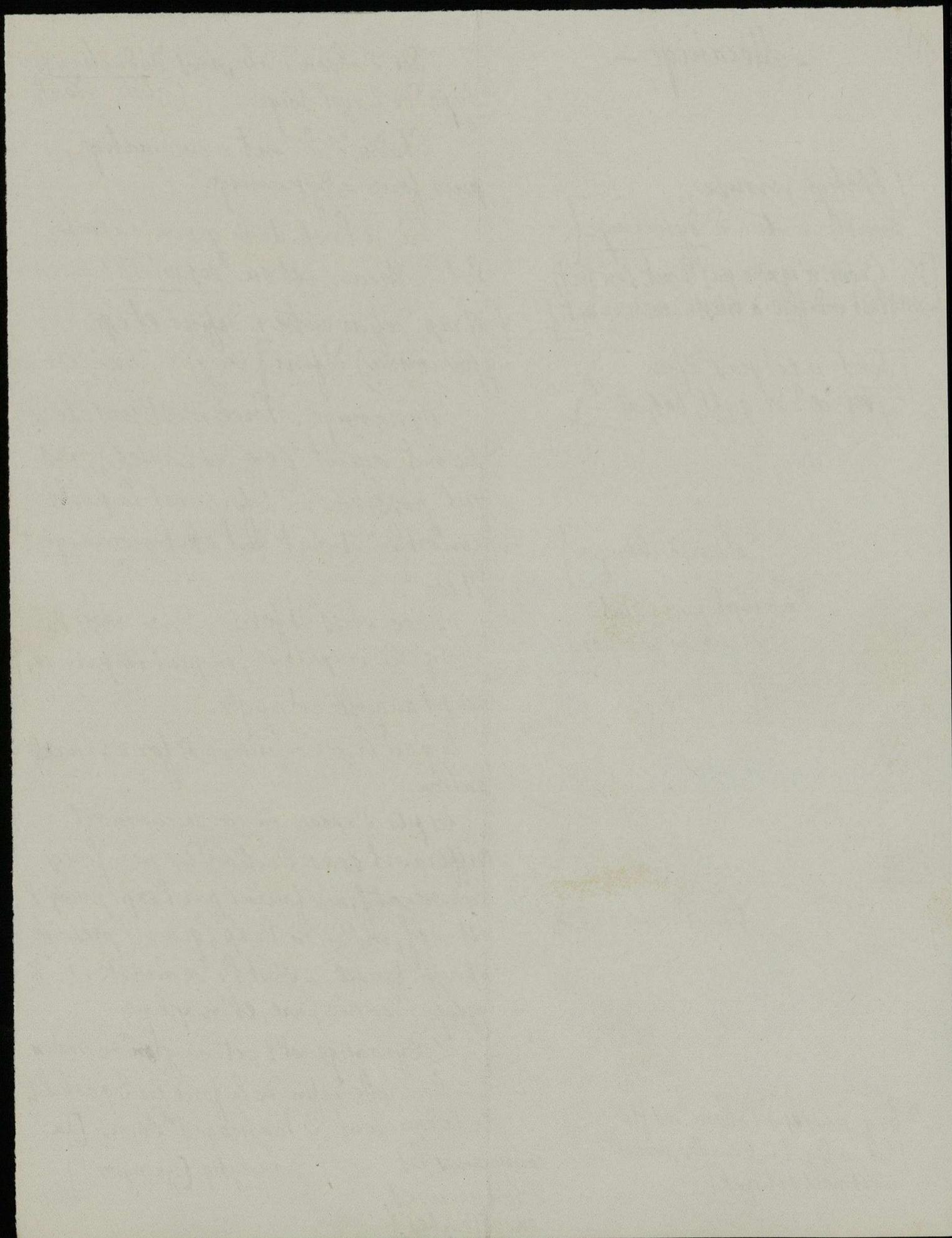
Ce q'est la gdr ou intens. d'force; l'accélé-  
ration.

Les pts d'apcon ou co. se comport.  
différamt sous l'action des mē. forces.  
brin. négatif, non fourni par l'exp. puisq'il  
est négf, ms du à l'exp., q'a slt préservé  
d'hyp. fausse. - C'est l'i. de masse, i.  
ytlige, donnée pure, et inexpliqée.

< Dynamique est l ext. ou gdon de ciném.  
Avec cette défin. de la force les 3 postulats  
de la dyn. sont 3 tautologies. Démon [je

comprends les  
2 1res preuves,  
excellentes.]

[j. analytiq. [synonyme?]



12)

# - Cosmologie -

p. 130

x [R. Classer les co.,  
c'est tj. le pdr. concret.]

248

Distinc. de gys. chi. mal indiquée d'ordin.  
Chevreul: chi. étudie les espèces [du gre co. ou mat.], est de concrète, - gys. étudie les propriétés des difts co., est de abstraite.

∠ l'affinité ~~chimique~~ chimique, en g<sup>s</sup>, rentre d la gys., de m<sup>e</sup>. la chi. glé de Mendeleeff et autres.\*

Sci. abstr. ou pure: gys.

- apgée ou concrète; là 3 divisions:
- sci. syst. ou sp.: clasf. des é.; chi.
- \ descriptives, selon l'ordre de l'esp.; astron.
- \ historiques, - - du t.; cosmog.
- arts mécan. les utilis.

Physicien doit s'emanciper de physiol. et psie, étudier vibrations en el. m<sup>e</sup>. non sous, lum., chrs, chaud, froid.

Electre, q. obj d'emblée, faute de stat. sp. Est vibration > H. Hertz.

Cette partie de la phys. traite des vibrat. et ondul., ramène q. subfs à des q. obfs, q. ont pr. carac. fréqence, amplitude, direction, vitesse, etc.

[ = carac. numériques, géomqes, mécaniq., réducti b. à des q. n., esp., ~~du.~~ du., mal aplés carac. obfs par Co.]

АТЛАС ЕИЛЪ ИОИЛСЪ ОИ

[bref et obscur]

[Je suis ces p. à  
moitié slt, et  
me demande si  
l'ordre n'en est  
pas imparf.]

[R des co. = des masses.  
L'i. est mal dégagée.]

Est obscur: lapsus?

Barologie, déductive dep. <sup>249</sup>Newton.  
des défin. abstr. des 3 états des co.  
s'y rattach.

Phys. moléculaire, qui comprend cohésion,  
capillarité, etc., et affinité chimique.

Capillarité a sa th. mat.

La th. cinétique des gaz (Bernouilli)  
fournira bases d th. déductive des liq.  
et solides.

On tend à ramener les probl. de  
gys. à des probl. de dynamique.

Vibration suppose élasticité, laq. a sa  
th. mécan. (Lamé)

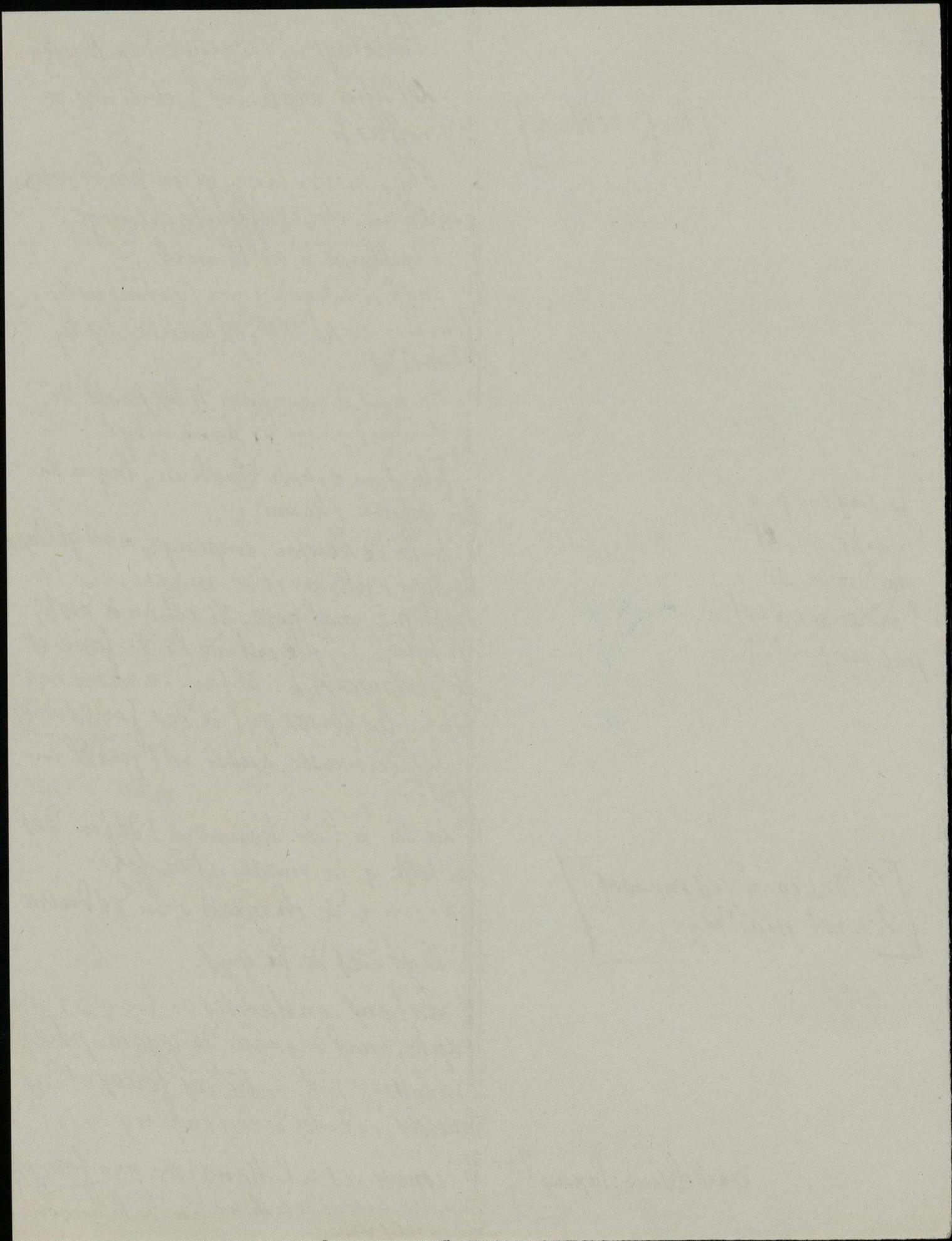
La loi de Newton, empirique, n'est q l'étape  
le lien d'attrac. et de masse est à tracer.  
probl. p. é. mal posé. Ni action à dist.,  
ni force. Ici, n'le vit. de l'i. de force et  
P de Boscorich. Il faudra ramener  
toutes les forces gys. à des forces vives  
L'i. de masse aussi est l probl. en  
gys.

La sci. de l'av. trouvera l défin. des  
co. telle q. la masse et la force  
attractive de chacun s'en déduira.

3 stades de la gys. :

- 1) relations constantes entre  $\varphi$ ;  $\varphi$  gys.  
expte, mal dégagée de gysio-psie.
- 2) relations néc. entre des forces et des  
masses, déduites de lois empiriq. très g l.

3) concer. ces relations [sic prof forces?  
com. néc. = esqes de la th. mécan. de la concen  
des forces vives.]



Chimie. - Après propriétés organoleptiq.  
= sensations, provisoires, - propriétés  
physiq. et chimiq.

Déjà on connaît cert. relat. entre el.  
Chi. marche vers définitions essentielles.  
des diff. co., d'où les autres propriétés se  
déduiront.

Mat. n'est plus q. posée indéf. des co.  
com. esp. est posée indéf. des fig.

< sci. des co. mêm. inconnus, mêm. non  
réalisés d'la nat.; th. de Mendeleeff.

[Comment ceci s'accorde avec  
la th. de l'atome, ci dessous?]

Jolie page  
- à citer -

La cosmol. veut rendre etc de ts les  
q. physico-chimiq. par atomes et mt;  
2 prin.: conserv. de l'énergie,  
la mat.

\* non fondés sur l'exp., b. q. dégagés par  
l'exp. et lois gl. de la nat., soupçonnées  
des démocr. avant d'av. été établies.

q'est l'atome? bas de propriétés sb.,  
indiv., étendu\*, impénétrable = d'autre  
lieu qd autre atome, ce qd revient à être.  
De l'at. est l'être étendu.

L'at. ainsi conçu n'existe pas.  
Son é. est l'abstrac., l'artifice log., etc.

\* contrad. apparente  
ou subtlé inutile.

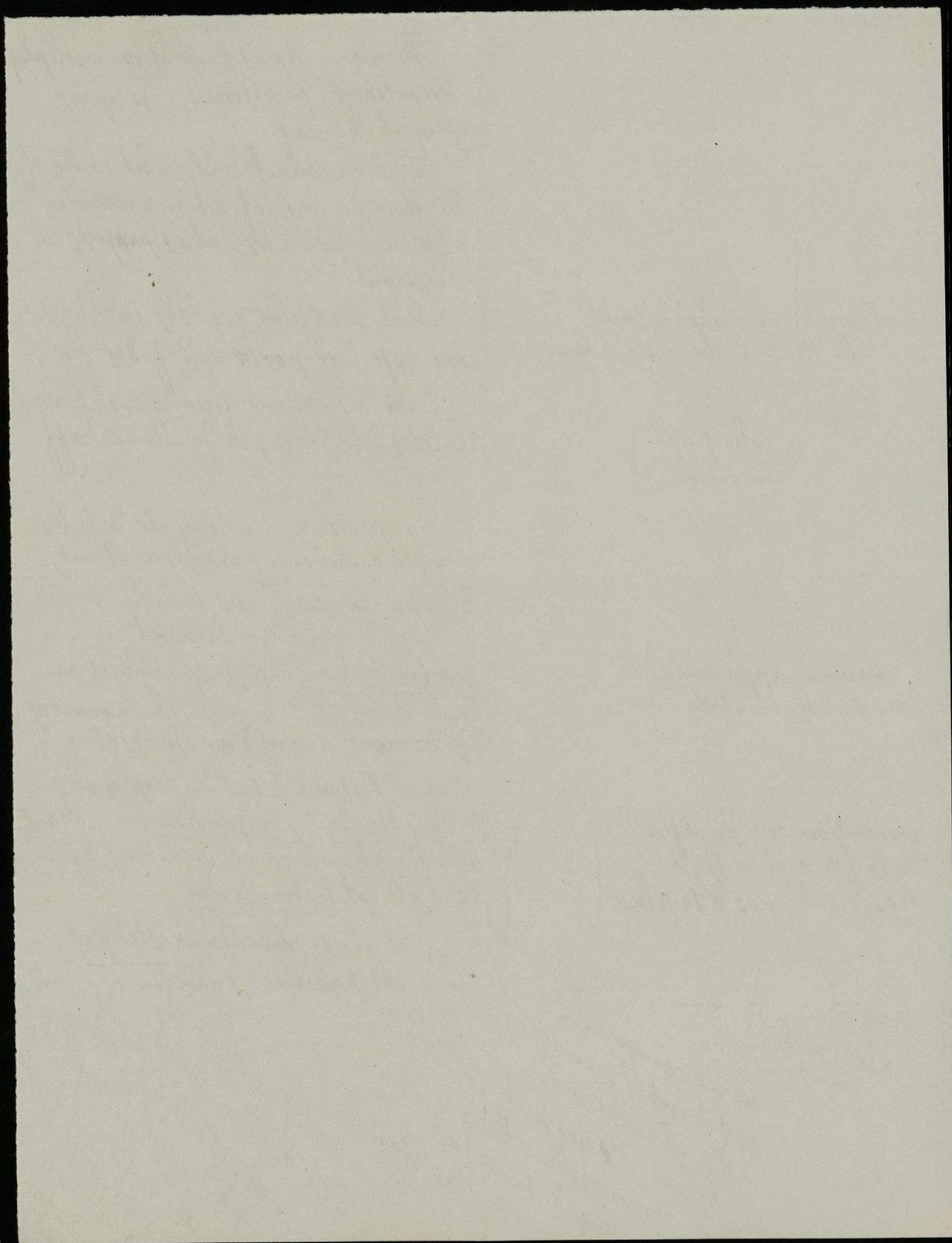
n.b.

\* revient ici sur la défin.  
de la force et la Pp à  
Boscovich; pas à sa place

Pages  
excellentes,  
mais:

on ne comprend  
pas. Faut-il penser  
à l'argt ontol. selon  
des crit. - Ce qui suit  
comme l'ite cette  
negat. sans la  
rendre claire.

Il ne s'ent pas d'indé  
q'est - ce q'estre. Son at.  
n'est pas l' subst. 1 ms  
qch. de qualif. - et s'il est  
cela veut dire q'il reste  
ce q'il est, il a la  
conté temporelle  
de son  
est.]



## - Biologie -

[R]e d'est-ce alors? Une méthode.  
La propos. négve, b. établie,  
ne suffit pas. L'anat., com. méd.  
de rech., a des analogues d'les  
autres sci., à cher]

Sur vitalit., organicis., mv. gr.]

[des 1<sup>rs</sup> exemp. cités sont  
aussi des réflexes. Ne faut-il  
pas dire q. tout ft d'automatis.]  
est réflexe et réciproq?]

+ n'ose pas dire consc.; "vengarde b." p. 169  
dit sbé et acté psy.

d'est-ce q. sbé sans consc.]

b.S. - C'est exprès; voir le chap. suiv.]

G.le = physiol.

Sp. = { botan. } = étude des espèces biolq.  
      { zool. }

bas de physiol. sp. (contre Cl. B<sup>d</sup>)

L'anat. n'est pas l'étude sp.; structures  
ont le rs. d'q. vitaux, évolutions. Croissance  
est l'fonction, et la plus esstle. (En route,  
crit. de finé)

bathol. non plus: qd l'maladie s'explique  
par lois physiolq connues, sa th. est faite.

Se ramène à cosmol.?

Des vivants il y a des q. physico-chimiq.  
et des q. [vitaux] = fonctions, ceux-ci  
caractérisés par "l'adaptation à 1 fin"  
= b. être, conservat. de l'indu ou de l'espèce.  
Adapt. n'est pas finé [R]e contredit la formule  
ci-dessus; il y a finé d'1 machine; le vivant  
ignore sa nutrition. L'adapt. s'ajoute au  
détis.; c'est l'harm.; pr vie, l'condit. d'intbé.

Automatis.: néce de la fonc. dét. l'acté  
de l'org.; exemples et th.

Les réflexes sont des mécanismes automatq.  
Sont acquis = sont des hab. d'où l'effort  
[et la consc.] se sont retirés  
Faits d'automatis. chez plantes, an.-cellules,  
spermator.

Tout org. s'adapte ou s'est adapté.

VINCENT MONTGOLFIE

ad p. 16

Le 1<sup>er</sup> irréd. de la biol. doit  
 être fondé sur la psie cellulaire,  
 sci. qui n'est pas faite.

A elle aussi le 1<sup>er</sup> de la psie  
 vulg. = hme.

Donc psie g.le, sci. de conse.

a 1 drpt en ligne droite: < psie  
 et 2 embranchts divergents: biol.

C'est très grave  
 très hardi

trop peu élaboré  
 = \ \ prouvé

Unifier ainsi est relat<sup>iv</sup> facile, car c'est négatif.  
 On réclame les distinctions, le système ]



253 Cl. B<sup>d</sup> : d'estruct., d'étis. pur,  
 - d'création organique, finè; sci. échoue.  
 R le d'étis. de l'évol. vitale n'est pas  
 inaccessible; sa constitution et les  
 condit. - milieu det. ses transpos. poss.,  
 2) effectives. Ainsi création = adaptation.  
 Le transformis. n'est pas l'explicat.  
 mécan. de l'adapt. Il explique la  
 disparition des non-adaptés, non l'ex.  
 des adaptés. Ce dern. fr. exige sbé, effort,  
 amr de la vie, volé de vivre.

[jolie page, discrète, sobre.]

[Il mge d ce chap. 1 th. sp. de la vie  
 végétale = un prin. de distinc. entre  
 botan. et zool. S'il l'eût ché il eût  
 p.é. été plus réservé d l'affon du  
 début q'il n'y a q' physiol. ou biol. pure.]

Si ué, doit é. chée d réduc. de vie  
 végétale à vie an., par régression,  
 au moyen de l'analogie de vie végétale  
 et vie parasitaire, — confornt aux  
 prin. mé. de Zo., — plutôt q. d la  
 réduc. de vie an. à vie vég.]

[\* une R de Bichat, pr q' l'an.  
 est l'progress sur le vég.  
 (Janet Principes, t. 2, p. 437)  
 - vie organique ou végétative  
 = nutrition et reprod. tout intre,  
 - vie an. = de relation.  
 le végétal est "l'ébauche" de l'an.  
 l'an. est com. l végétal revêtu  
 d'appareils extrs q' le mett. en relat.  
 avec le deh. L'an. est de l vég. avec  
 qch. de +, q' est ajouté; en agérant  
 l vie supre, l'an. ne renonce pas  
 à la vie du vég.; il réunit en lui-mé.  
 les 2 vies, ajoutant celle q' lui est  
 propre à la vie foible, propre dite, la vie  
 végétative.]

THE R. A. TOWLER - CLERMONT

ISSUE

Biologie - 2<sup>e</sup> chap. <sup>254</sup>

p. 176

Tout vivant a irritabilité, se sent et veut ou agit, m<sup>e</sup>. végétal, m<sup>e</sup>. cellule; cela à l'orig., puis s'hab. élimine cet élém. psy. Les organes les + simples sont les moins adaptés < les moins [habitués] automatiques.

Acte psy., non acte consciente

Consc. est + q. sentir, exige refl., moi, jgt de recon. = d'antériorité, est mode de conais., com. le veut l'étymol. - Discut. avec Fouillée qd [com. Pl.] idie consc. et ft psy. Fouit.: "les états de consc. sont des i. virtuel. ou actuel." Go.: "les états psy. sont des ft de consc. virtuels ou actuels."

Les notions élémres de la biol. sont psq., - non enc. b. dégagées, - diffic. à con., non imposs.

[D la suite du chap., inconséquent, il emploie consc. indiff d les 2 ss, celui q'il adopte et celui q'il écarte. Il eut dû adopter le stt ou m<sup>x</sup> le sentir pr ce q. Fouit. et Pl. app. consc.]

[Ce 1<sup>er</sup> S est très ingénieux]

\* cad. le stt du m<sup>x</sup> et du pire, du b. et du mal, du besoin, [de la tend. à continuer d'é. et le m<sup>x</sup> poss.]

Les rap. du psy. et du physique, quels? Consc. reflète? Avec cette th. l'adapt.; cad. la vie est niée ou ignorée, et la mort ne se distingue pas de la vie; tj. detjs. mécaniq.

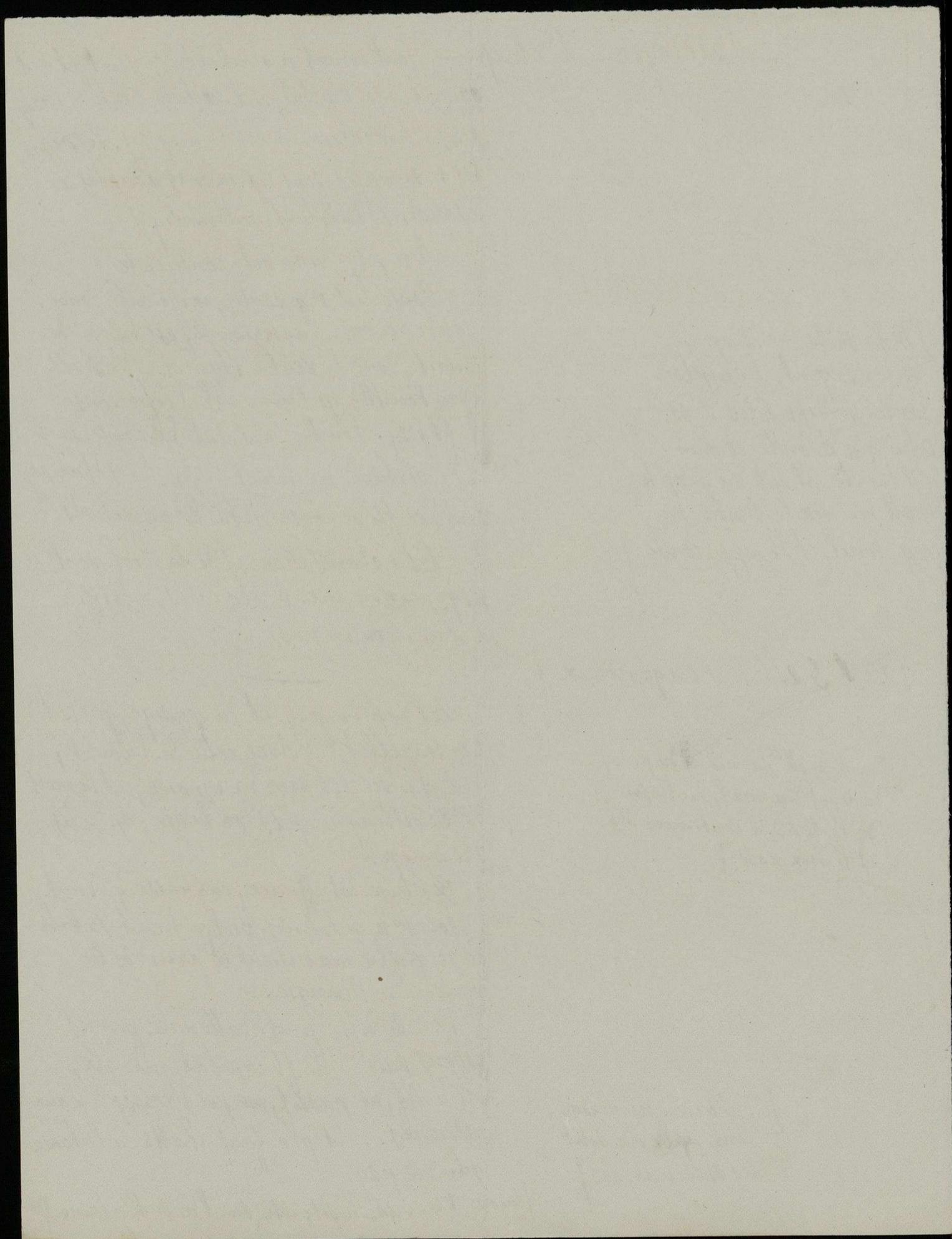
Rx Consc. est efficace, car celle qd i nut. pourt. le mécanis. biolq se tient sa valr de ce q. s'il maintient le prin. de la conserv. de l'énergie.

[Rx Il oublie les drs internes, com. la colique, q. complète, non epiq.]

[Théorie chimérique, surt. suplr dr sont les stat. internes]

Rx Cette diffé' peut é. atténuée par les cadous suiv.: le ft capital plr-dlr, ni actif, ni passif, ne peut corespd. à auc. mécanis. - Et p. é. faut-il attr. à l'atome qch. vie psy.

[suivre et réverie hésitante sur l'a. de l'atome]



[Comment s'entendre si terminol. q'on croyait fixée est mise en discuss. ?

p. 290-1 - formules fautives, incohétes, contradictres

p. 176 - vs vs expliquer contre Fouil. et H.  
je comprends, ms je n'admets pas.

le ss de consc. est fixé par l'emploi auj. usuel  
d'inconsc. Ce n'est pas le ss étymol.; tant pis; la  
plup. des mots en sont là.

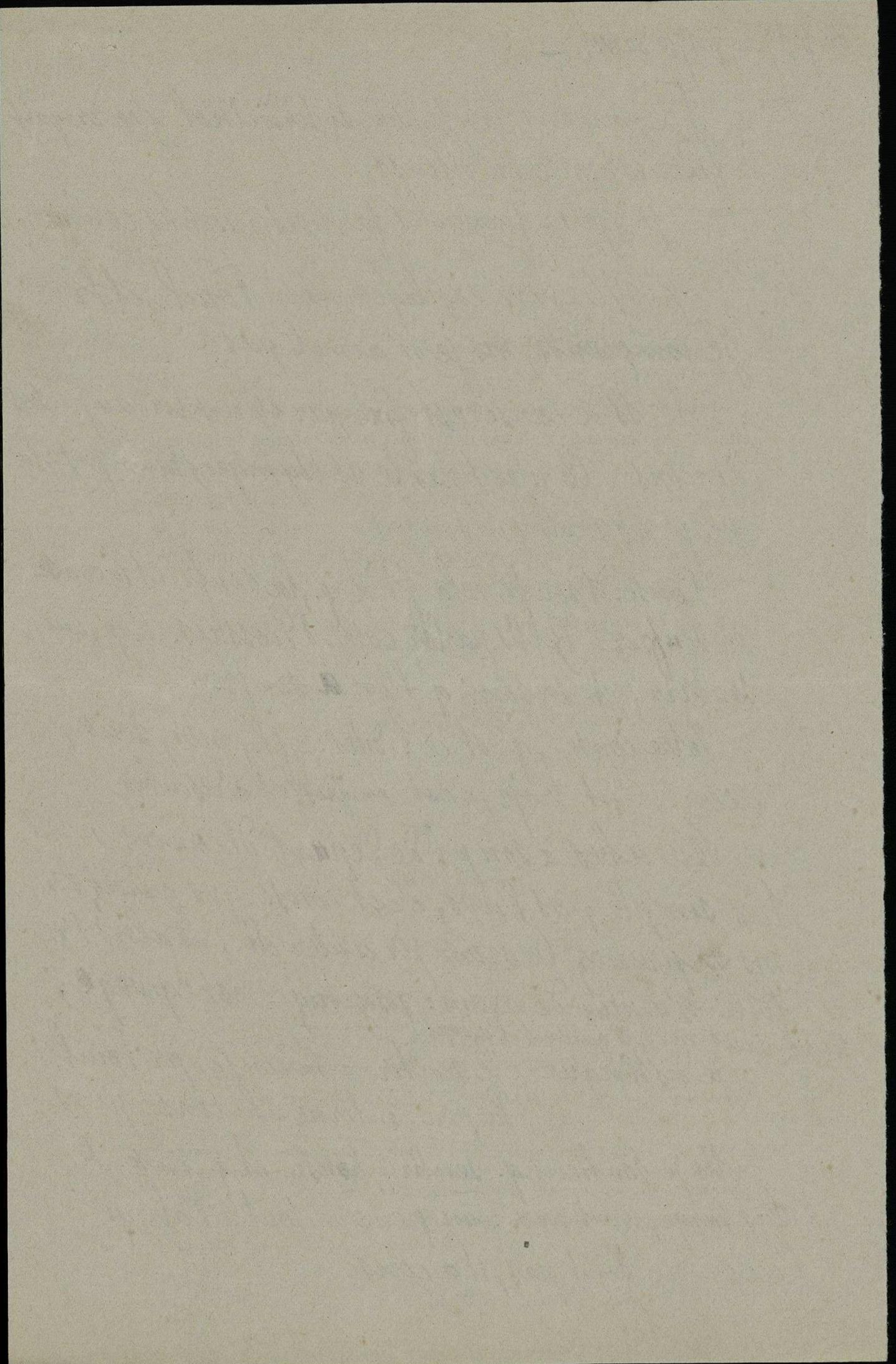
"Consc. d soufr. cela ft 2 q., la soufr. et la consc.  
de soufrir." B. vs parler com. l'Écossais. 2 q., oui,  
soufrir, et se souv. q. l'on a souffert.

Votre consc., q'est-ce? dites: refl., moi, souv.,  
recon.; c'est trop, c'est confus et à discuter.

Msie a bes. à son pt de départ d concept fott  
très simple; ms l'avs, c'est consc.; vs gardez l'i,  
ms vs prenez le nom pr autre ch., et alors l'i.  
fotte n'a plus de nom: psychique est équivoque;

sentir vaut mx; il fallait l'adopter.  
Je distingue: le sentir = la consc. pr Fouil.  
la perc. interne = la consc. pr vs

Ms je soutiens q. sentir = consc. et q. consc., le.  
plus large, vaut mx: un penseur tout à l'ob. q.  
l'occupe ne sent pas, il a consc.



[<sup>x</sup> la diffe de l'externe  
et de l'interne ou consc.,  
le ft de la consc., d'où  
2 mèth. opposées, 2 aspects  
des ch., ce n'est pas violence.  
Socr. n'a pas ft violence  
à la rée; sa révol. est  
découverte.]

[Celle fin est l'ébauche,  
l'excursion aventureuse.  
- le vrai titre du chap. serait  
Biosprie ou psychobiologie.  
En rée il absorbe biol. D'psie  
non psie d'physiol. du cerv.,  
et ce par un moyen te.,  
la finé inconsc., inconsc.  
par hab. Ses crit. incidentes  
de la finé sont des inconséquences.  
Il est pour la finé consciente  
éteinte, non immanente.  
- Dico, par sa thèse: pas d'adapt.  
sans plr dlr, stt du b. et du mal,  
il suspend biol. à psie et psie  
à la morale, ou à ce q. faute de mx,  
ns apls ainsi.]

<sup>256</sup>  
Cispe: psie n'est pas sci. indpt; biol.  
et psie se pénèt., séparées par violence<sup>x</sup>.

Mèth. intre ne peut donner conditions des ft.  
conscients.

Mèth. obre = obson d'autrui, interpron des  
si., est physiolq. [Soit, ms l'argon q.  
suit est b. mêlée.]

[vuis effort pr fre rentrer th. de l'ingce  
et les ~~th~~ probl. de haute epie q. s'y rattach. D  
le pdr. biol.:]

L'ass. i. [brapide et très contestable.]

La perc. des difces et ress., le jgt.

La canest., l'ue de la consc.: ses altér.  
sont patolq., de etc.

L'att. dépend de condit. physiolq.

Les prin. de la ps.: d'idte, de csté. Exigence  
d'identité, de néce: voilà l'es. D'où? L'empiriz  
de St. Mill est vain; sont autrs à l'exp. d'histo-  
généie des tissus nerv. etc., pourront éclairer  
cet obscur probl.

Accord des lois de l'es. et des lois des ch.  
ne s'expliq. q. si l'es. ft partie de la nat.

La divé des ingces induel. s'expliq. physiolq.  
Volé, hab., inst. s'expliq. fort b. ainsi.

Ms le lib. arb. ? probl. métap., se pose pr  
l'atome aussi, pr l'é. en gl; < ne peut séparer  
psie, biol.

[chimère  
1. 192]

Il le  
proclame  
à la fin d'  
le résumé.

n. b.

CONT. ISHRE

19

[Ce chap. Bio-psy ne donne pas ce q'on attend :  
les notions pres, les définitions essentielles qui servent  
de base à l'biol. et à l'psy déductives.]

[Qq. éléments snt : adaptation,  
pbr et non-dlr cherchés d le milieu.]

Ds le résumé, et au début de Sociol. 2<sup>e</sup> chap., et à la fin du 3<sup>e</sup>,  
c'est l'irritable  
qui est le ft fctl,  
non l'adapt.  
Cela s'accorde ?

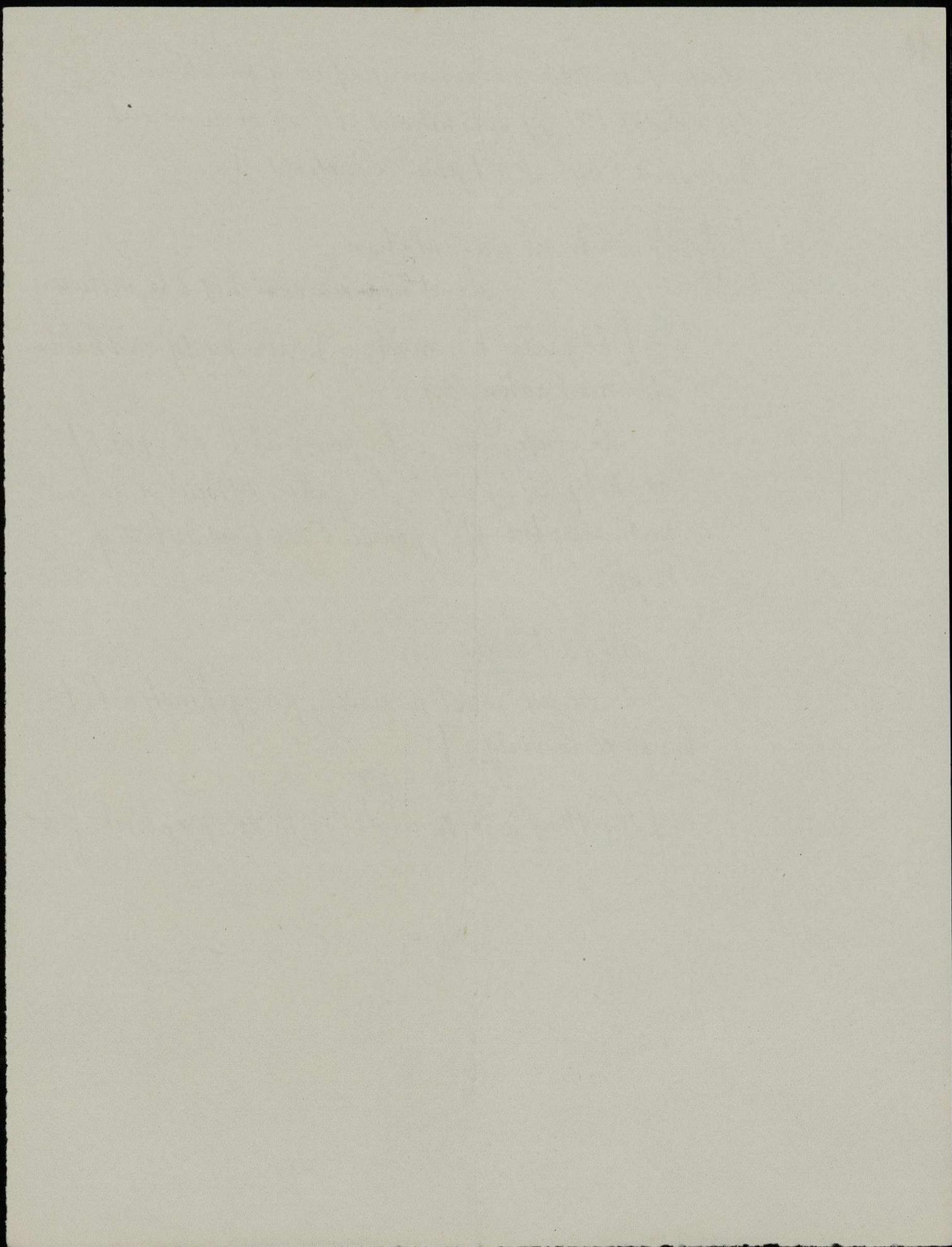
[Et plutôt la non-dlr q. le pbr puisq'on s'habitue  
et devient automates.

La consc. hne seule poursuit le pbr positif  
ou, à l plus ht degré, le rejette, dissocie la liaison  
naturelle fin-pbr, poursuit des fins autres q.  
le pbr.

Il y a l règne hn.

La vie an., c'est le passé, puisq. l'instinct et  
le réflexe la dirig. ]

[Assistons à la sénilité de la vie propre dite.]



## - Sociologie -

Défendue contre Maur. Block.

Là com. partout, art précède sci.,  
lois-règles prat. précède lois sci. q.

Sci., si on [postule] le déterminé., avec  
la réserve q'implique un tel acte de foi,  
sans nier le libre-arb., poss. qd même.

En sociol. sci. et art se cfd. plus q'ailleurs  
> son ob., la nat. et on che les lois est  
(pr 1 part) l'acte hne. On évite la confus.  
par le pdr. historique, ms l'hist. connaît  
le néc., donc l'univrl, sous le nom de  
force des ch., logique des événements x

Il y a 1 sci. sociale thge, distincte  
de l'hist. et des sci. prat.

q'est 1 q. social? - Examen d'probl.

sp. : q'est 1 q. économique?

Pe un échange, - de richesses, - utiles,  
- ms il y a des richesses = valeurs immatelles.  
Les riches. mat. et immat. sont des  
services. L'économique est la sci. de  
l'échange; or ce qui s'échange = des services.

Sociol., q' comprend l'Econ., a pr ob.  
les services échangés et gratuits, de  
l'action des indivs ou groupes d'indivs  
les 1 sur les autres.

Analyse des services et de lrs moyens.

10) Influence: rhétorique, pédag., linguistique  
et gramm. glé sont des sci. sociales.

L'imitat. (Tarde) n'est q'1 mode d'infl.

x ici pr. malheureuse:  
"répét. n'est pas condit. des lois"

[Toutes les  
analyses  
q' suiv. sont  
finies, précises  
convaincantes]

ИЗДАНИЕ ИСТОРИКО-ФИЛОСОФСКОЕ В ДВУХ ТОМАХ

2<sup>o</sup> Contrainte (Durckheim).  
 On objecte q. c'est fre entrer d sociol. les  
 fts antisociaux - R com. cataclysmes  
 rentre d cosmol.; sci. thge est étrangère  
 à ces distine. d'ut<sup>x</sup>

Durck. définit le ft social par la  
 contrainte. R la rel. etc.

[Transit. mange ici]

<sup>x</sup> douteux pr la sociol.  
 Il fallait dire tout simplet  
 avec Ari.: les contr. sont  
 ob. d mē. sci., - les services  
 et les antiservices.

Ne pas cfd. ft social avec ft collectif<sup>x</sup>  
 (Comte, Sp., Durckh.) - R Il faut  
 expliq. prq. cert. fts sont collectifs et  
 ainsi s'impos. à l'indu.

\* ici pr. malheureuse  
 sur droit et mo.,  
 contraintes sociales

Tarde: 1 ft est scige s'il est répété:

- ondulation (cosmol.)
- héré (biol.)
- imitat. (sociol.)

R Une inv. est 1 q. social si elle est  
 l'action de l'h. sur l'h.

les fts collectifs sont complexes, massifs;  
 cer par de + simples, com. les  
 économistes, est d bonne mēd.

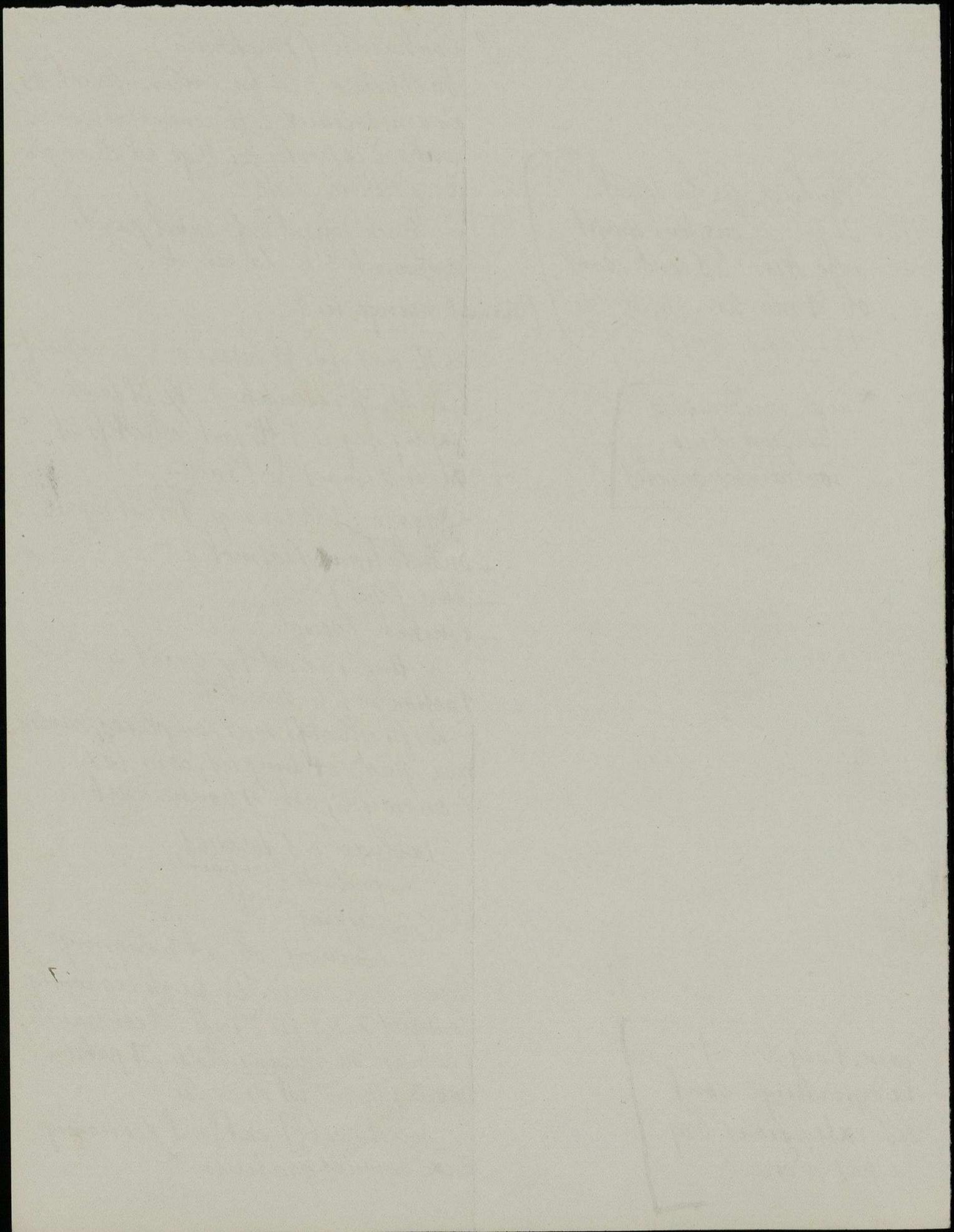
Tableau des services:

- gratuits { contrainte
- réciproq. { infl.
- échangés, ob. de l'économique.

Conté de la série. De les fts économiq.  
 sont liés à des fts d'infl. et contrainte;  
 l'habileté du manieur d'h., d patron  
 habile (Owen) est ob. de sci.

Sociol. est [1 ext.] de l'économique  
 aux services gratuits. <sup>x</sup>

<sup>x</sup> com. l'algèbre et  
 la dynamique sont  
 des extensions. Orq.  
 ne pas le dire?



22 / - Sociologie - 2<sup>e</sup> chap. -

Ce par vues g<sup>l</sup>. sur l'évol. des sci.:  
Sci. sp. se reli. et l'ob. de la sci. devient  
plus abstr. [ > plus g<sup>l</sup> ]. - Réduc. à l'ue  
des ob. de la qys.: l'atome, sa masse<sup>x</sup>  
et son mt. - Physiol. se ramène à  
la cellulaire; la cell. doit av. 1 fonction  
essle et les aut. deriv.\* De m<sup>e</sup>. il doit  
y av. 1 ft social essle, l'irritab<sup>e</sup>  
d'où déduction.

Clasf. des services est l'aperçu du plan  
de la sociol. future, abstr.

Auj. sociol. concrète, et variétés ne  
corresp<sup>l</sup>. pas au tableau des services<sup>x</sup> et  
ne p<sup>o</sup>. é. ni classées ni épuisées.

1 - L'Économique - Ad. Smith y rattachait  
implicitt les services gratuits d sa th. des  
stts mo. [Ajouter sa th. du l.]

2 - Politique. - Crit. de Durck.; [s'agit d  
simple nuance]: la solidarité mécan. ne  
s'opose pas absol<sup>t</sup> à la - organ., car  
implique tj. qq. division du trl.

3 - Droit.

4 - Morale. Art ou sci. Le probl. thge  
est: à quel titre cert. man. d'agir sont  
obtes? Solut. se ramèn. à: - imp<sup>l</sup> catéq.,  
- imp<sup>l</sup> hyp<sup>g</sup>.

Crit. de la mo. de Kt<sup>+</sup>; c'est la mo.  
d'é. abstr., idéal, irréal.

La mo. utilire [= eudémonique] est 1  
partie de la psie, le bonr étant induel.

M<sup>s</sup> en outre il y a la contrainte sociale,  
la consc. collective de Durck.; comment cette  
infl. du milieu social sur l'ind<sup>u</sup>? qst. de  
sociol.

x L'atit définie en  
fonction de l'at. ? Non

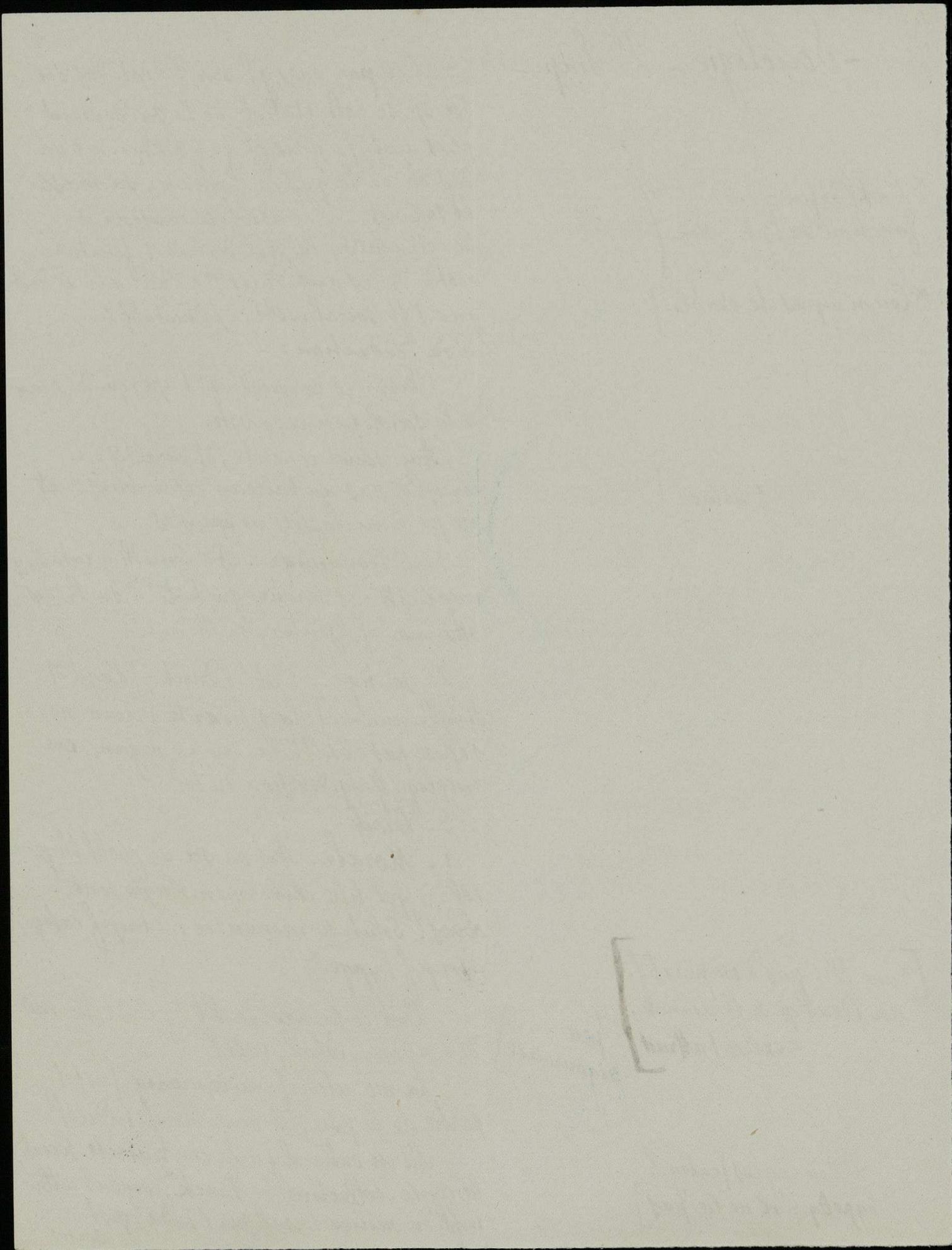
\* Ceci n'a pas été établi.

x hélas!

[x une 3<sup>e</sup>. pas d'impératif,  
un idéal q<sup>i</sup> se ft aimer,  
= exerce l'attrait] +  
peu rigoureuse

Dupts nx d le volume

x D'où règles [catéq. ?  
hypoth. ?] il ne lie pas



23

[Très contestable.  
L'inverse est soutenable.]

- Sur Mo. pas de concl.  
ferme digne du su.

Ces qq. pages ne sont qd  
ébauche, et peu cohéte.

La mo. est mieux qd section  
de la polit., branche de la sociol.  
concrète ; c'est la racine des  
Arts, la r. d'e. des sci. prat.]

[Un chap. sp. sur les Sci. brat., la  
Mo. en tête ; et voilà des sci. dt  
la fo. déductive est chose faite,  
- sauf q'el. supos. les sci. thges,  
ne sont efficaces q. d la mes. où  
cel.-ci sont constituées.]

Droit et Mo. sont parties de 264  
Politique.

[x pages curieuses,  
amusantes.]

[x c'est dissoudre  
les ménages sans  
enfants.]

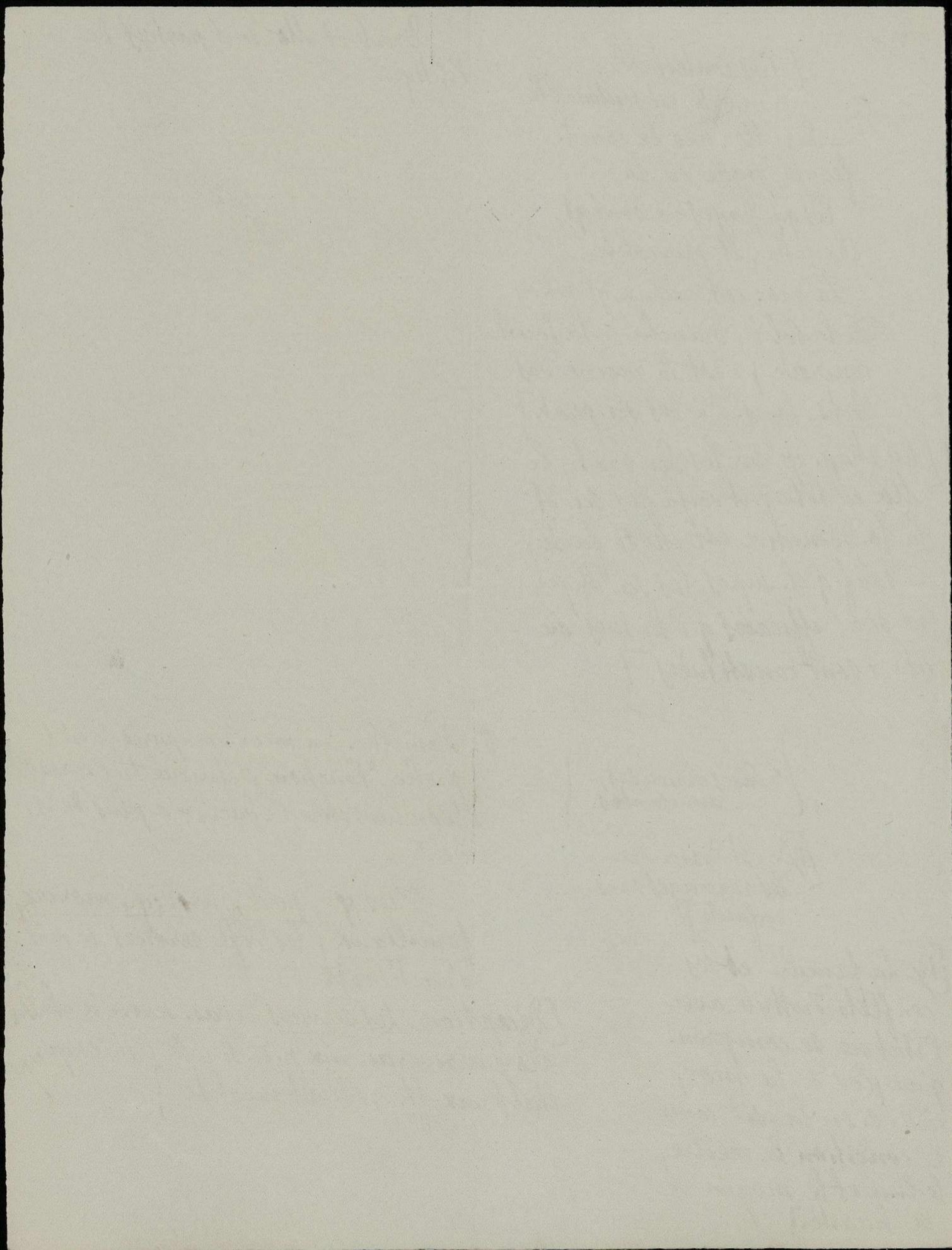
[x la famille et ses  
conflits d'attrib. avec  
l'Etat ne se compren.  
q'au pdr. de la mo.,  
càd. si on la consid. com.  
la condition la meilre,  
le lieu et le moyen de  
la charité.]

5- Famille. En sociol. comparée, c'est l  
protée. \* Fonction d'étendue très variable.  
Si on lui retire l'éduc., n'a plus de r.  
d'e. x

D'ces q. : polit., juridiq., moraux,  
familiaux, les difts services se mêl.,  
s'enchevêtr.

[Déception. Les services devai. servir à classer  
ils y arriverai. mx p. e. si cette liste empirique  
était mx fle ; elle est incohéte.]

ou p. e. des services gratuits d'ab. puis réciproq.]



[jolie page. Ms il ne va pas au fond. La symp. est à la racine de la mo., et de la société.]

[juste et fin, du de à é. précise.]

-6 - la sympathie.

-7 - le langage. Compar. de la sémantique avec l'économique. Celui qui parle tend à étendre le st des mots, celui qui écoute à restreindre ou appauvrir.

-8 - l'art et le beau. L'esthétique est 1 sci. sociale, com. l'a b. vu Guyau.

Est sociolq. > beau est expressif; plr du beau est de s'accroître par apport du dehors; < renouvel. nec. des fo.

la beauté de la sci.

Discuss. avec Sully-Br. : 1 beau, élém. sensuel, élém. expressif. Co. subord. les 2 au 2<sup>d</sup>

La musique est expressive. Les dissonances font la vie de la mus. par le mt des notes = le pass. des disson. à la résolution.

Les vers.

L'art exprime : se sert de l'agréable et de son contraire pr exprimer.

Guyau : le beau est le stt de la vie collective et mé. univle. R. l'égoïs. du dilettante. L'art n'est pas 1 si. univl. On peut être aveugle pr la peint., sourd pr la mus.

L'art doit ns accroître, sion fastidieux; tj. du nr. Veut rest. et difce entre artiste, auditeurs. Ceci explique comt il y a bon goût; l'a. qui ne plaît à pers. est mangé.

Enfin : la nat. est belle qd elle sympathise avec nous, ou qd son à. ns accroît.

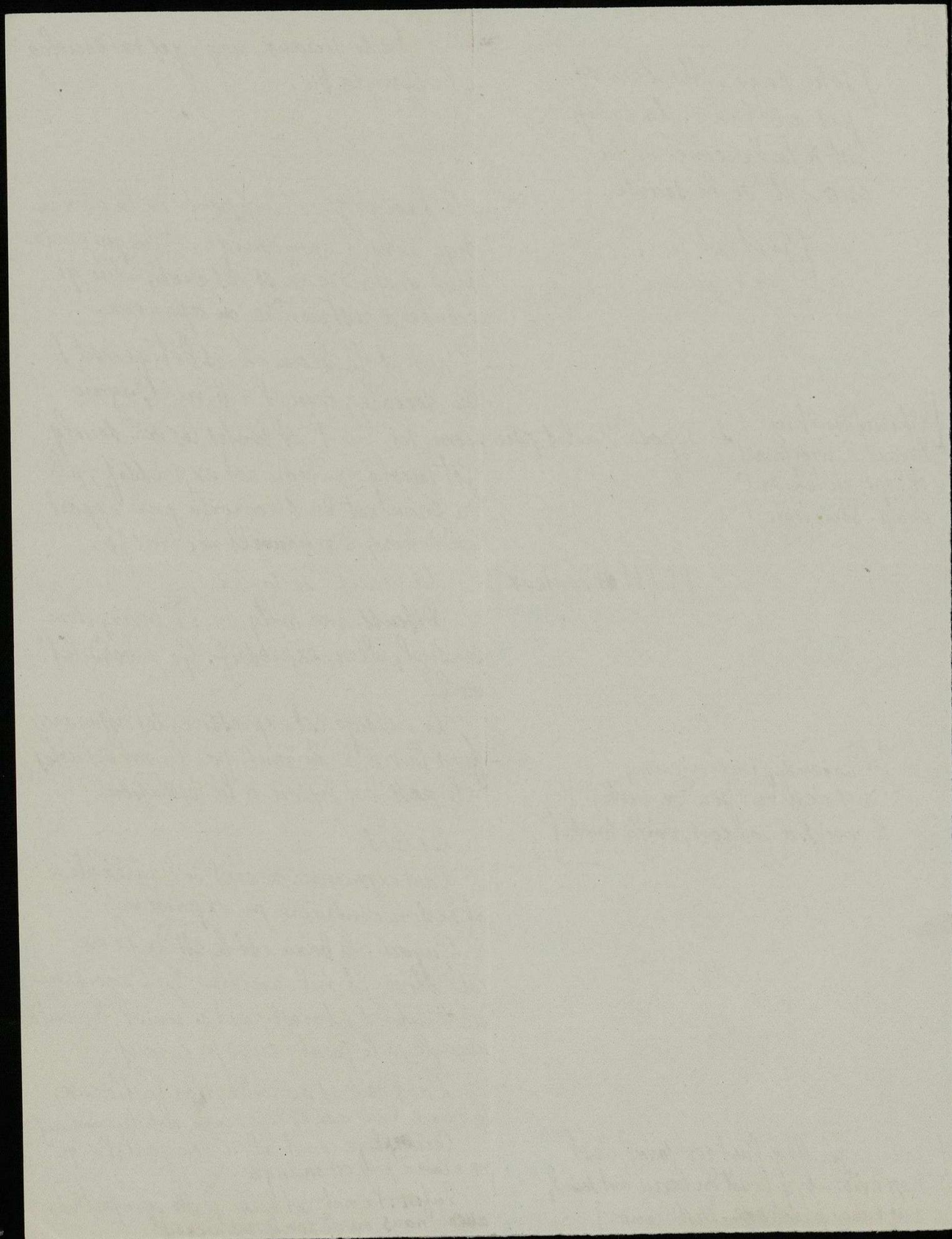
[Distincement ici devait é. proclamé et dupé en tête du 1<sup>er</sup> chap. Sociologie.]

[Subtil et douteux]

[Curieux, ingénieux; ms c'est du jeu de mots; la mus. a ses lois, voilà tout.]

[Autotal 32 p. sur l'Es. A. contre 3 sur la Mo. ! C'est disproportionné] Rectifié à la vol.

[jolie page. Ms q. l'art soit social, c'est trop évident; q. le stt du beau soit social, c'est 1 gros paradoxe. Distinguo.]



-9 - Religion est l'ft social.

[D'excellentes i. d'ce S]

Diffic. à définir. Ne s'opose à sci. et véralle q. qd sci. ex. et lui ft concurrence. Mythes sont cosmologies naïves.

D'autre part prêtre, temple, liturgie = rites, cad. le culte, suppose croy.

Rel. = union d'l mē. croy.

Cette uē de croy. peut ē. Illusoire.

Sci. des rel. n'est pas enc. dégagée de l'hist. des rel. court. on ce à passer les rel.; or les essais de clasf. sont tj. 1 premier pas d la reche des lois. Sci. dirait prq. telle croy. devient cre et peut devenir contrainte pr l'induc<sup>+</sup>.

x A dire et expliq.

D'l chap. ou S de glēs

[+ br cela partir psychologiq de la croy. au mde extr, d'où les croy. rel., moins univl., plus sp., se dégag. - Go. fournit lui-mē. prémisses en montrant la non oppos. primve de rel. et sci.]

[+ non dit explicit]

[Curieuse page]

[Devrait dire qd il abd. Kh]

[Un peu rapide ici, et retour incident sur des th. des 1<sup>rs</sup> chap. q'on ne reconait pas b.]

x mv. emploi des mots obj et subf - à colliger.

n.b. (

-10 - Science est l'q. social. [Log. est l'sci. sociale]

Com. la rel., est l'comunion des es.

Défin. de vé: 1<sup>o</sup> accord de ps. avec son ob. R

2<sup>o</sup> accord avec ps. divine: Desc. et Cartés.

Alors sci. est l'prolongt de la rel. et en dépend.

[mx: 1 rameau divergent]

3<sup>o</sup> dep. Kt: accord de ps. avec el. mē.

< plus de cert. nég. q. de positive; déd. est

preuve par l'absurde; le vrai est le solide,

le faux le fragile. br tenir vé, il faut tenir

l'imperel = l'obj = l'univl., = ce dt ts les es. sont certains [ou dv. vé. certains tôt outard].

obst. log. : à quel condit. l'propos. peut devenir cre à toutes les inges.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

- Sociologie - 3<sup>e</sup> chap. -  
[Citer Worms]

[Erreur sur les Touaregs  
"Arabes" - et p. è. sur la  
symbiose des nomades et  
ksours; toute vassalité,  
domesticité est symbiose?  
chameau, cheval, chien?]

Rapports avec biol. Compar<sup>264</sup>. et soc.  
avec l'organis. bures compar. souvent,  
analogies réelles aussi.

On dit q. vie est + obscure q. soc. R

Diffé de déter des espèces en sociol.  
Les groupes vari [avec le genre de sympathie  
ou de service c'dé]; espèces politiq., rel.,  
linguistiq., économiq. (ou groupes)

[De espèces, ms q. se pènèt.]

Indu est 1 soc. de cellules.

Bas de sci. à part de l'indu: indu et  
soc. sont corrélatifs; c'est la soc. q. par  
la divis. du tot fit la spécialité = l'indue'  
(Durckh.)

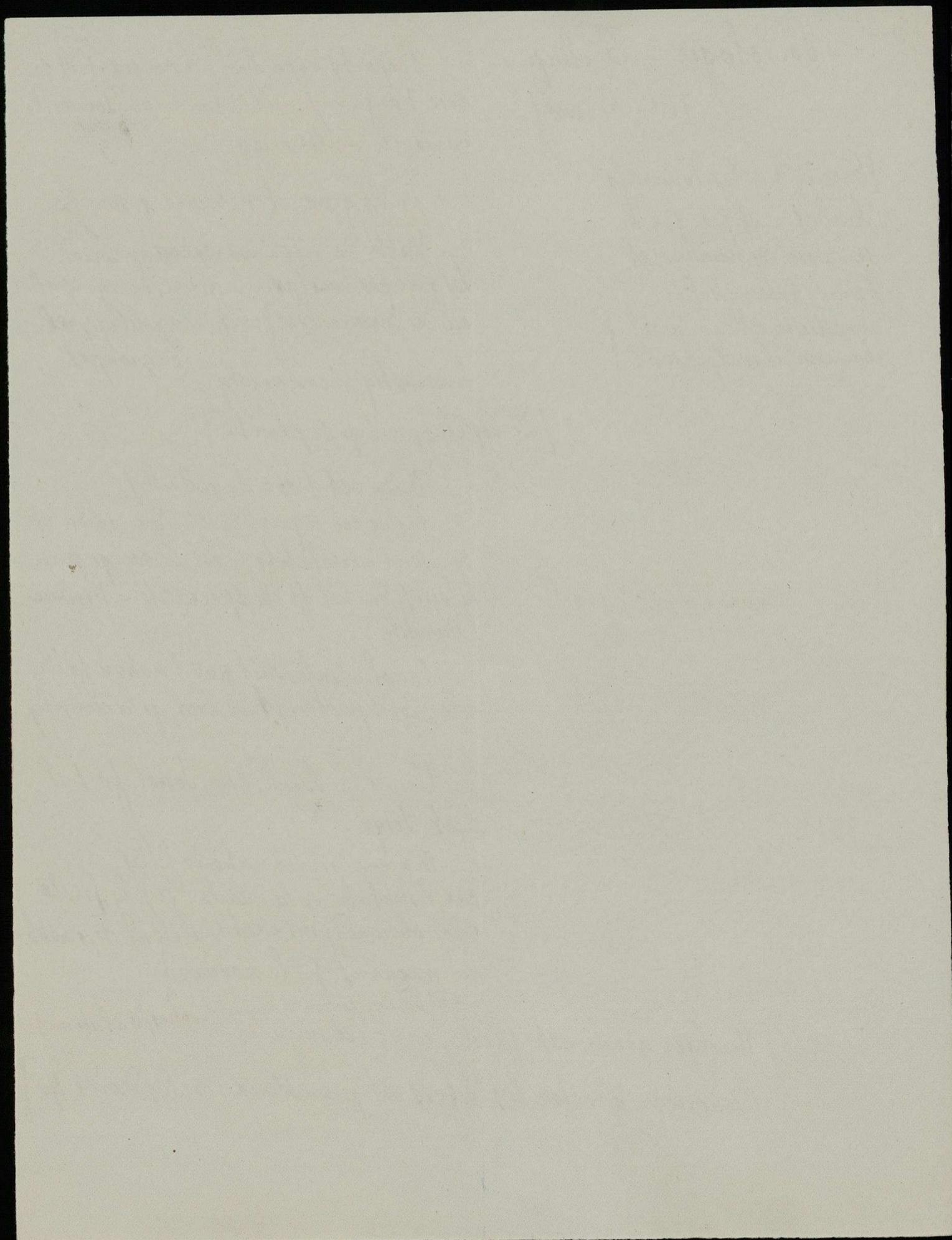
Sociol. n'introduit pas 1 notion fôtle  
nle. Est 1 prolongt de biol, q. la complige

Concl.: Biol., vie, Sociol. fo. 1 st  
syst. Scige.

N'a enc. ni ses notions fôbles; -  
car l'irritabé de la cellule, q. psy. [reste  
enc. obscure], ms c'est là l'élém. 1<sup>er</sup>, irréd. b.  
au mécanis. [= le novum.]

- ni sa conception d'ensemble corres. p't à l'atomis.

[Unifier ainsi est facile, car c'est négatif.  
Renoncer à déter les difces est paresseux; on les donne tj.]



# Concl. (2 p.) Résumé (22 p.)

(A relire pour soutenir ces notes sont + sommaires q. p. les chap. 3p.)

[Insuffisant, et d'ailleurs à fondre le Résumé. - Indécision entre id. et réalis.; tâcher de concilier]

p. 281-

\* concret dét. 1 monographie, abstrait = pdr, dét. 1 sci.

n. 284)

\* mx: constituée (ad. achevée d'ia fo.)

\* Ordre à renverser: l'ordre d'esp. (géogr.) n'est jam. qd moment de l'ordre au t. (géol.); le t. domine l'esp.

[+ Te. contestable: la chi. est-elle purt 1 apcon de la physiqe?]

p. 283) Sci. thge pure, déductive, construc. d syst. de posib; a pri.; ~~loi de l'es.~~ lois de l'es., non des ch.; part de l'exp. et est indre j. découverte des défin. esst. puis, déductive, enc. l'exp., ms com. contrôle.

Sci. appliqées: conais. et explic. de l'univers tel q'il est: retour au concret. Sci. prat. ou apcons des sci.

Conais. unies par 1 mē. fin sont 1 art, utilis. résultats de diverses sci.

Un mē. objet ~~fait une sci~~ Con. 1 ob. c'est con. le lien de dépendance de ses prop; progrès de sci. dét. les ob. irréd.

Sci. achevée\* est déductive.

Sci. de q'te pure est constituée, non achevée. De celle-ci géom. est distincte, ms dépendante - puis mécan. = dynamique.

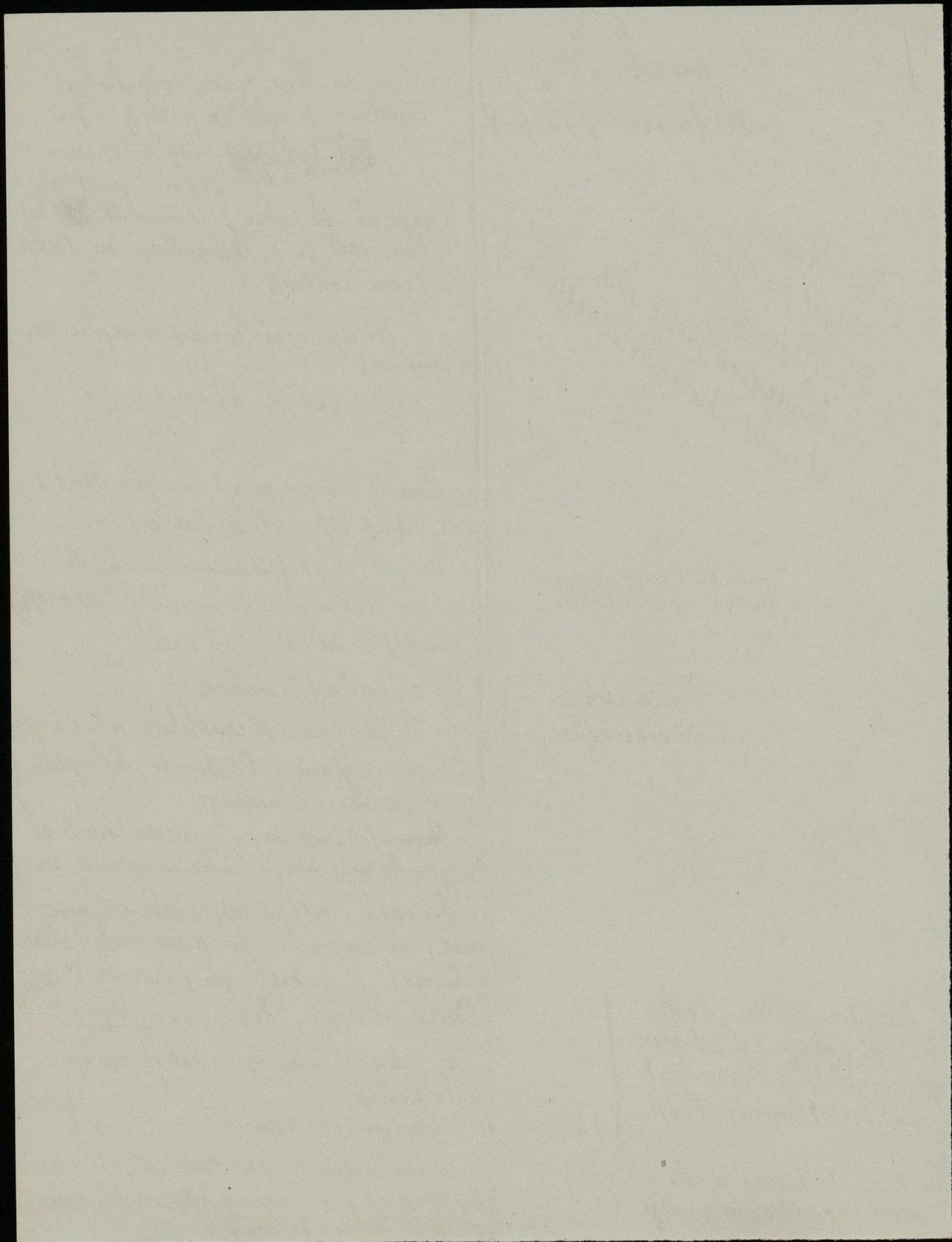
Mécanis. s'impse au physicien com. le st moyen de mesurer, déduire, comprendre son ob.

Sci. expl.: lois éparse; constance, non née; enc. imparf. - Sci. pure brise l'ordre de la nat. = le concret; pr y revenir 1° classe, 2° dérire d'esp., 3° t. x Sci. appliqées. +

Le mécanis. atomique n'est ql concep. idéal de l'es.

[Il tente ici d'éclaircir les obscurités du chap. 3p.]

(n. 6) La chi., définie par Chevreul; est défin des propriétés phys., chimiq. [sic. cercle], organo-septiq. de chaque espèce de mat.



ad p. 28. / b. S. (1902)

266

[ Charge sci. est déléée par 1 ob. ou notion  
fondale :

- qtté pure abstraite, le n.  $\angle$  arith., alg.
- esp. mesurable  $\angle$  géom.
- vitesse ou t.  $\angle$  mécanique.

Ainsi les mat. ne sont pas ramenées à 1 concept  
en.

- atome  $\angle$  cosmol.

Ms l'i. d'atome reste D le vague.

- conse.  $\angle$  biol., psie, sociol. ]

1870

Dear Mother

I have just received your letter of the 10th and was glad to hear from you. I am well and hope these few lines will find you the same.

I have not much news to write at present.

I am sure you will be glad to hear from me.

I will write again soon.

Love  
Your affectionate son,  
John



У ЛОМЪ С Г Е Ъ И О И ДЪ И З Е Ъ Е

28 bis  
(après le vol.)

Biol. - pure = physiol., qui implique anat.  
- appliquée : espèces, géogr., hist.

Le propre du vivant n'est pas les q.  
physico-chi. de la vie, ms l'irritabilité  
câd. la sbé, "sbé éteinte" = automatis.

p. 290) ~~(p. 290)~~

[je comprends éteinte > hab.]  
Contredit par :

291 ht)

- sbé = sentir en l'ignorant, n'est  
pas consc. = sentir q'on sent.

[R Une telle sbé ne peut pas é. éteinte.]

290)

Il faut élargir psie j. y compd. physiol.  
Il y a psie du végétal,  
de la cellule,  
de l'atome. \*

\* [Arbitr., inutile.  
Hyp. facile indigne  
d'ê. aussi positif.  
Quelle est la réac. de l'atome  
à la sbé ou impress. ?]

n. l.

291) Sociol. a les mêm. divis. ; ms pas de  
sociol. sp. > pas d'espèce sociale.

[Ici semble placer mo. etc. d'  
classe des arts sociaux. Formules peu  
précises.] > brat. et th. se mêl. > ces sci.  
sont peu avancées.

Entre biol. sociol. simples analogies.  
L'i. d'échange ou service précise le rap. Entre  
biol., psie, sociol., conté. Indiv. et groupe sont corréls.

